

# DIASPORA



**Space 2025 à Rennes**

Pages 6-7-8-9

## L'ÉDITION DE TOUS LES RECORDS

### Un "Space bis" à Dakar en 2026 ?

PLAN DE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

**Ousmane Sonko rencontre la diaspora sénégalaise à Milan**



Page 8

**Casa Sankara présente ses projets aux autorités sénégalaises**



Page 9

**ENTRETIEN AVEC ADJA MARIE DIOP, INGÉNIEURE EN GÉNIE INDUSTRIEL ET EXPORTE EN PLANIFICATION ET MANAGEMENT DES PROJETS**

Pages 12 - 13



LES FRERES GUISSÉ EN LIVE

# GALA SATIS221

**M. Djibril FOFANA**  
Consul général du Sénégal à Milan

**Parrains :**  
**M. Cheikh Tidiane SECK**  
Président ASSOSB

**25 OCTOBRE 2025** **BERGAMO**

Infoline. +33 7 43 51 87 78

## TONTINE TERRAIN

### TONTINE LAND

**Achetez votre terrain**  
**Buy your land**

- ➔ Sans passer par la banque
- ➔ Sans taux d'intérêt
- ➔ Signature d'un contrat
- ➔ Assurance comprise
- ➔ Accessible à tous
- ➔ No need for bank loans
- ➔ With zero rate interest
- ➔ Signature of a contract
- ➔ Including insurance
- ➔ Available for everyone

**YENE - TOUBAB DIALAW**

**295€**  
sur 18 mois  
during 18 Months

Capital: 5370 €  
A partir de 150 m2

**Investissez Malin !**  
**Invest smart !**

FRANCE  
+33 7 6622 80 43

SENEGAL  
+221 77 1572048

info@diaryeemou-invest.com  
www.diaryeemou-invest.com

## L'info au rythme de la Diaspora

[www.diasporaactu.net](http://www.diasporaactu.net)

Le site DIASPORA ACTU est la plate-forme de référence d'information 100% réelle, utile et au rythme de la DIASPORA

## DIASPORA 2.0 IASPORA

LES NTIC AU SERVICE DE LA DIASPORA

Associations loi du 1er juillet 1901  
R.N.A : W353021902

<http://www.youtube.com/@diasporaactutv8779>

## CONTACT

# DIASPORA

MENSUEL

**ENTRETIEN**  
La pension de retraite sera étendue aux émigrés, selon le Ministre Abass Fall

**FOCUS**  
**Les envois d'argent des sénégalais de la diaspora ...**  
**et leur rôle dans le développement national**

**SPORTS**  
Le premier coach sénégalais de l'histoire à diriger en club de Ligue 1

Adresse : 14 rue Henri Queffelec  
35170 Bruz (France)  
Tél. +33 7 51 56 33 83  
Email : asso.diaspora2.0@gmail.com  
contact@diasporaactu.net

# ÉDITO



Malick SAKHO  
Directeur de la Publication

des pistes concrètes : digitalisation des élevages, amélioration génétique, nouvelles approches en matière d'alimentation animale et de santé vétérinaire, intégration des énergies renouvelables dans les exploitations. Autant d'innovations qui peuvent inspirer l'Afrique, à condition qu'elles soient adaptées aux réalités locales.

La diaspora africaine, présente dans ces rencontres internationales, a un rôle central à jouer : bâtir des passerelles, favoriser le transfert de savoir-faire, mobiliser des investissements intelligents, et surtout promouvoir une vision d'un élevage africain moderne, durable et compétitif.

Au-delà des stands et des conférences, SPACE 2025 nous rappelle une vérité simple mais puissante : l'avenir de l'Afrique se joue aussi dans ses fermes et ses pâturages. Faire de l'élevage un levier de souveraineté alimentaire et de prospérité, tel doit être notre horizon.

## SPACE 2025 : un rendez-vous qui inspire l'Afrique

Le Salon international de l'élevage (SPACE), tenu du 16 au 18 septembre 2025 à Rennes, a une fois de plus démontré pourquoi il demeure une référence mondiale pour le secteur agricole et agroalimentaire. Innovations technologiques, échanges d'expériences, réflexions sur les grands défis planétaires : tout y était. Pour l'Afrique, ce rendez-vous a été bien plus qu'une vitrine. Il a offert une vision des possibles, un aperçu des solutions qui peuvent transformer durablement nos systèmes d'élevage. L'enjeu est immense : nourrir une population en croissance rapide, réduire la dépendance aux importations, affronter le défi climatique et valoriser un cheptel qui constitue une véritable richesse économique et culturelle. SPACE 2025 a mis en lumière

# MAGAZINE DIASPORA

MAGAZINE MENSUEL  
D'INFORMATIONS  
GÉNÉRALES

**Directeur de la Publication**  
Malick SAKHO  
**Secrétaire de la Rédaction**  
Falilou THIANE  
**Rédacteur en chef**  
Ousmane THIANE  
**Correspondants**  
Aly SALEH, Fallou SECK (Sénégal),  
Momar Dieng DIOP (Espagne),  
Daouda THIAM (Mauritanie),  
Assane SARR (Canada),  
Magatte SIMAL, (Italie)  
**Régie publicitaire**  
+33 (0)7 51 56 33 83  
+221 77 678 12 05  
**Service Marketing & Commercial**  
Cheikhou NDIAYE  
**Dépôt légal**  
Octobre 2025  
ISSN 3077 - 7852  
Adresse : 14 Rue Henri Queffelec  
35170 Bruz (France)  
**Contact rédaction** : +33 (0)6 01 23 13 87  
Email. asso.diaspora2.0@gmail.com  
malicksakho52@gmail.com  
**Éditeur** : Diaspora 2.0  
**Impression** : Papernews

## Abonnement / SOUTIEN

M  Mlle  Mme  Société

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : [ ][ ][ ][ ][ ]

Ville : .....

Téléphone : .....

Email : .....

### Je souhaite

- Recevoir le journal en version numérique
- Recevoir le journal en version papier
- Ne pas recevoir le journal

Bulletin accompagné de votre règlement à :  
14, rue Henri Queffelec - 35170 Bruz - France  
ou email : [asso.diaspora2.0@gmail.com](mailto:asso.diaspora2.0@gmail.com)

Chèques libellés à l'ordre de l'Association Diaspora 2.0  
IBAN : FR7613606000564635042802011



**FONDS DE GARANTIE POUR L'INVESTISSEMENT DES SENEGALAIS DE L'EXTERIEUR ( FOGARISE )**



**Vous êtes un Sénégalais vivant à l'extérieur, le FONGIP vous accompagne pour financer vos projets d'investissement au pays !**

**CRITÈRES D'ELIGIBILITE :**

- Etre dirigeant d'une entité formalisée au Sénégal ;
- Ayant un projet évoluant essentiellement dans l'un des secteurs éligibles au FONGIP ;
- Fournir la documentation juridique de l'entreprise (statuts, RCCM, NINEA, CNI des actionnaires personnes physiques) ;
- Produire les états financiers des trois (03) derniers exercices ;
- Avoir un business plan ;
- Disposer les factures proforma pour les investissements.

<p><b>SECTEURS D'ACTIVITES :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Immobilier</li> <li>Infrastructures</li> <li>Artisanat</li> <li>Energie Renouvelable</li> <li>Tourisme</li> <li>Industries</li> <li>Textiles</li> <li>Télécommunication</li> <li>Élevage</li> <li>Agriculture</li> <li>Transport etc...</li> </ul>	<p><b>CARACTÉRISTIQUES :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Durée 12 à 60 mois</li> <li>Quotité de garantie : 80% maximum</li> <li>Taux d'intérêt : moins de 10%</li> <li>Montant maximum: 500.000.000 FCFA</li> <li>Plus de 500.000.000 FCFA en co-garantie</li> <li>Commissions de garantie: 1% HT l'an</li> </ul>
--	--

NB : Les dépôts se font désormais exclusivement en ligne ( www.fongip.sn ) via la plate-forme ou directement dans les banques

10, Avenue Nelson Mandéla | 33 859 19 19 / 33 859 18 02 / 77 103 02 49 | [www.fongip.sn](http://www.fongip.sn)

Diasporaactu.net

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger notre Application

## Diaspora Actu

Diasporaactu.net

L'actualité sénégalaise et internationale

DISPONIBLE SUR Google Play

SPACE 2025 À RENNES

## Trois jours d'intenses échanges



Le rideau est tombé ce jeudi 18 septembre 2025 sur la 39<sup>ème</sup> édition du Salon international de l'élevage (SPACE), organisée comme chaque année au Parc des expositions de Rennes. Ouvert le mardi 16 septembre, cet événement majeur de l'agriculture mondiale a réuni durant trois jours des milliers de visiteurs venus des quatre coins du globe, confirmant une fois de plus sa réputation de carrefour incontournable de l'innovation et du partage d'expériences dans le domaine de l'élevage.

Créé en 1987, le SPACE (Salon des Productions Animales – Carrefour Européen) avait pour vocation initiale de donner une vitrine aux filières bovine, porcine, avicole, ovine et caprine en Bretagne, région phare de l'élevage en Europe. Au fil des décennies, le salon a pris une envergure internationale, devenant l'un des plus grands rendez-vous mondiaux du secteur.

Chaque édition accueille aujourd'hui plus de 100 000 visiteurs et près de 1 200 exposants, venus présenter leurs in-

novations, équipements, solutions technologiques et recherches pour répondre aux défis actuels de l'élevage : durabilité, compétitivité, bien-être animal et adaptation au changement climatique. Si le SPACE a gardé son ancrage breton, son ouverture à l'international est devenue l'une de ses plus grandes forces. Des délégations venues d'Amérique, d'Asie et surtout d'Afrique ont marqué de leur présence cette édition 2025.

### Une opportunité stratégique

La participation des pays africains a été particulièrement remarquable. Des professionnels, institutions et organisations d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale ont fait le déplacement pour présenter leurs initiatives, mais aussi pour s'inspirer des solutions développées en Europe. Dans un contexte où l'Afrique cherche à moderniser ses filières d'élevage afin de répondre à une demande croissante en produits animaux, la rencontre avec les acteurs mondiaux constitue une opportunité stratégique.

Pour de nombreux responsables africains, le SPACE est bien plus qu'un

salon commercial : c'est une école grandeur nature, un lieu d'apprentissage et de partenariat. Équipements modernes d'alimentation, innovations en reproduction animale, outils de gestion des exploitations... autant de leviers qui peuvent contribuer à transformer durablement les pratiques d'élevage sur le continent.

Au-delà de l'exposition, le SPACE est également un lieu de débats et de réflexion. Conférences, tables rondes et ateliers ont rythmé ces trois jours, abordant des thématiques cruciales :

- la transition énergétique et son impact sur les exploitations,
- l'utilisation raisonnée des ressources naturelles,
- les nouvelles technologies appliquées à la santé et au bien-être animal,
- les échanges commerciaux et partenariats Nord-Sud.

Cette année encore, l'Espace pour Demain, véritable laboratoire d'idées du salon, a mis en lumière des solutions innovantes pour concilier productivité et durabilité.

### Un secteur en pleine mutation

La 39<sup>ème</sup> édition du SPACE restera comme un moment fort, témoignant du dynamisme d'un secteur en pleine mutation et de la volonté des acteurs d'œuvrer ensemble pour un élevage plus moderne, plus responsable et plus ouvert sur le monde.

En tirant ses rideaux ce jeudi 18 septembre, le SPACE 2025 confirme qu'il n'est pas seulement une vitrine de l'élevage européen, mais bien un carrefour mondial des échanges et des innovations agricoles, où l'Afrique trouve progressivement toute sa place.

Rendez-vous est déjà donné pour la prochaine édition, qui aura lieu les 15, 16 et 17 septembre 2026 à Rennes et qui s'annonce encore plus riche et plus internationale.

Malick Sakho

## Space 2025 : « une édition de tous les records »

La 39<sup>ème</sup> édition du Space, salon international de tous les élevages, a pris fin ce jeudi 18 septembre 2025 au parc des expositions de Rennes. Malgré un contexte incertain pour différentes raisons, c'est une édition plus que réussie avec « des records battus à tous les niveaux », d'après la commissaire générale de l'événement.

C'est sur le plateau de la Space TV par Web-agri qu'Anne-Marie Quémener, commissaire générale du Space, et Didier Lucas nouveau président de l'événement, ont dressé le bilan de clôture de cette 39<sup>ème</sup> édition.

Entre un contexte sanitaire capricieux qui a parfois donné du fil à retordre aux organisateurs de concours animaux, les menaces de manifestations et blocages aux abords de

l'événement, ou encore les travaux d'ensilage de maïs dans la région rennaise, la commissaire générale évoque « une édition absolument magique ». Et pour cause ! Le record de fréquentation de l'an passé a été battu

avec plus de 102 000 visiteurs répartis sur les trois jours pour cette 39<sup>ème</sup> édition. 125 pays du monde représentés, ce qui a été « remarqué et félicité par les exposants », déclare Anne-Marie Quémener. Côté enchères, un nouveau record a été atteint par la génisse Prim'Holstein, Afrique, vendue 17 500 € !

« Un Space placé sous le signe de la reconnaissance politique nationale, régionale, avec des parlementaires, la ministre de l'agriculture, et le ministre du Sénégal », annonce Anne-Marie Quémener.

Didier Lucas, le président du Space, se dit fier d'avoir participé à cette édition et « très agréablement surpris du nombre de jeunes qui viennent monter et conforter leurs projets autour des exposants et conférences ». Ces jeunes accompagnés de leurs aînés, « illustrent cette phase de transmission et de renouvellement des générations dans laquelle on se trouve », ajoute Anne-Marie Quémener. Didier Lucas tient également à remercier les éleveurs qui ont fait le déplacement avec leurs animaux.

Le rendez-vous est maintenant donné les 15, 16 et 17 septembre 2026 à Rennes pour la 40<sup>e</sup> édition.

Par Anne-Sophie Maertens

**AFARION FASOLI**  
PLASTIC POULTRY EQUIPMENT

Adresse : Via Armando Diaz, 19, 25080 Manerba del Garda BS, Italie  
Téléphone : +39 0365 654152



**DJOLOFF VET**  
CLINIQUE ET PHARMACIE VÉTÉRAIRE  
DE LA PETITE CÔTE

Ngaparou - Route de la somone en face de la gendarmerie  
Tél. 339585350 / 767740606

MABOUBA DIAGNE AU SPACE 2025

## Une présence ministérielle africaine inédite à Rennes au Salon Mondial de l'élevage



Le ministre sénégalais de l'Agriculture, Mabouba Diagne, est devenu le premier responsable ministériel africain à participer à l'inauguration officielle du SPACE, le Salon international de l'élevage de Rennes. Sa présence lors de cette 39<sup>ème</sup> édition, qui a rassemblé plus de 102 000 visiteurs du 16 au 18 septembre 2025, symbolise le renforcement des partenariats entre l'Europe et l'Afrique dans le secteur agricole.

Pour la première fois, un Ministre africain a fait l'honneur au SPACE de partager ce moment d'inauguration en la personne de Monsieur Mabouba Diagne, Ministre Sénégalais de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et de l'élevage. L'actualité du Salon Cette participation lors de la 39<sup>ème</sup> édition du Salon international de l'élevage, qui s'est tenue du 16 au 18 septembre 2025 au Parc-Expo de Rennes, illustre le renforcement des échanges entre professionnels européens et africains du secteur agricole. Nommé ministre le 5 avril 2024 dans le gouvernement du Premier ministre Ousmane Sonko, sous la présidence de Bassirou Diomaye Faye, Dr Mabouba Diagne est un banquier d'investissement et de développement international au parcours exceptionnel, ayant exercé pendant plus d'une vingtaine d'années diverses responsabilités au niveau exécutif dans plusieurs régions d'Afrique. Dr Mabouba Diagne Nouveau Ministre de l'Agriculture de la Souveraineté Alimentaire et de l'Elevage . Originaire de Yeumbeul dans la banlieue dakaroise, ce diplômé de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, titulaire d'un doctorat en Financial Risk Management et de quatre masters dans les do-

maines des mathématiques financières et de l'informatique, apporte une expertise unique au ministère de l'Agriculture sénégalaise.

### L'Afrique, acteur central du SPACE 2025

La présence du ministre Diagne s'inscrit dans une dynamique plus large de participation africaine au salon. Le Sénégal, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Cameroun, le Nigeria... Tous sont venus avec des projets concrets pour l'élevage de leurs pays. L'actualité du Salon Cette mobilisation témoigne de l'importance croissante du SPACE comme plateforme d'échanges et de transfert de technologies pour le développement de l'élevage africain.

Des jeunes africains ont d'ailleurs pu bénéficier du premier programme de formation avicole pour les pays chauds. Ce projet, mené avec Innôzh, est une étape supplémentaire pour le SPACE dans son accompagnement du développement des filières d'élevages africaines.

### Une vision ambitieuse pour l'agriculture sénégalaise

Le ministre Diagne porte une vision transformatrice pour l'agriculture de son pays. Lors de sa prise de fonction en 2024, il a annoncé vouloir opérer « une transformation radicale du visage de notre Agriculture », avec un accent particulier sur « une plus grande synergie agriculture-élevage, l'amélioration de la gouvernance du secteur, la modernisation des pratiques aux différents maillons de la chaîne de valeur agricole ».

Cette ambition se traduit par des actions concrètes : un budget de 120 milliards de francs CFA pour la campagne agricole

2024-2025, la digitalisation de la distribution des intrants agricoles, et la création de coopératives agricoles rurales pour accompagner les paysans.

Le ministre a également signé récemment une convention-cadre de partenariat portant sur un investissement de 300 millions de dollars US (168 milliards de FCFA) pour la modernisation de l'agriculture sénégalaise grâce aux énergies renouvelables, illustrant sa volonté d'attirer des investissements structurants pour le secteur agricole.

### Une édition record malgré les défis sanitaires

Le SPACE 2025 s'est tenu dans un contexte sanitaire particulièrement tendu avec la fièvre catarrhale ovine (FCO) qui a touché plus de 60% des animaux prévus pour les concours. Malgré ces défis, le salon a battu tous ses records avec 102 528 visiteurs, dont 14 011 internationaux de 125 pays, et 1 230 exposants de 40 pays.

Cette première participation ministérielle africaine au SPACE marque une étape importante dans la reconnaissance du rôle de l'Afrique dans les enjeux alimentaires mondiaux. Elle témoigne également de la volonté du gouvernement sénégalais de positionner le pays comme un acteur majeur de la transformation agricole africaine, en s'appuyant sur les meilleures pratiques et technologies internationales.

L'édition 2025 restera dans les mémoires comme celle où, pour la première fois, un ministre africain a partagé l'inauguration officielle, ouvrant ainsi une nouvelle page de coopération entre l'Europe et l'Afrique dans le domaine de l'élevage et de l'agriculture.

Idriss K.Sow

## Un "Space bis" en 2026 à Dakar ?

Le Space de Rennes s'est imposé, au fil des décennies, comme l'un des plus grands rendez-vous mondiaux de l'élevage et des productions animales. Chaque année, il réunit professionnels, chercheurs, investisseurs et décideurs politiques, venus échanger sur les innovations, les défis et les perspectives du secteur.

Mais au-delà de la Bretagne, l'Afrique – et singulièrement le Sénégal – s'impose aujourd'hui comme un espace stratégique. Les besoins y sont immenses : modernisation des exploitations, amélioration génétique, accès aux marchés, formation des jeunes, intégration des technologies numériques dans l'agriculture et l'élevage.

L'idée d'un « Space bis » en 2026 à Dakar prend donc tout son sens. Ce ne serait pas seulement un prolongement symbolique du salon européen, mais une véritable passerelle entre le Nord et le Sud, entre savoir-faire et opportunités. Dakar, capitale ouverte sur le monde et hub régional, offrirait un cadre idéal pour accueillir un tel événement.

Un Space africain serait une occasion unique de valoriser les initiatives locales, de créer des synergies avec les institutions internationales et de répondre, sur place, aux attentes des producteurs africains. Il permettrait également de mettre en lumière l'innovation africaine, souvent méconnue, et de donner une visibilité accrue aux filières animales du continent.

En 2026, pourquoi ne pas imaginer un Space qui aurait deux pôles : Rennes, berceau historique, et Dakar, vitrine de l'avenir ? L'élevage est plus que jamais au cœur des enjeux alimentaires mondiaux. Offrir à l'Afrique sa propre vitrine internationale ne serait pas un luxe, mais une nécessité.

Le Sénégal, avec sa tradition d'accueil et sa vision tournée vers l'avenir, a toutes les cartes en main pour porter ce pari. Un Space à Dakar ne serait pas une copie, mais une ouverture. Un rendez-vous attendu, espéré, et peut-être bientôt, une réalité.

Falilou Thiane



**San élevage**

**Matériels et produits d'élevage**  
conçus par les éleveurs pour les éleveurs.

 Nutrition

 Caprins

 Silo

 Traite

 Veaux

**Adresse**  
**45 Bd de Buffon**  
**53810 Changé**  
**Téléphone**  
**02 43 64 37 79**

## COMMUNIQUE DE PRESSE

# Le Salon mondial de l'élevage bat tous ses records



Le SPACE 2025 s'est déroulé du mardi 16 au jeudi 18 septembre au Parc-Expo de Rennes. Cette 39<sup>e</sup> édition a battu tous les records en accueillant 1230 exposants de 40 pays et 102528 visiteurs, dont 14011 internationaux (+11%) de 125 pays. La journée du mercredi a été particulièrement fréquentée avec 45781 visiteurs (record historique du Salon). La diversité de provenance des visiteurs avec 125 pays constitue également un record. L'engouement très fort pour ce rendez-vous s'était d'ailleurs traduit dès la période des inscriptions des exposants pour lesquelles les organisateurs n'ont pas toujours pu répondre favorablement aux demandes d'agrandissement de surfaces, voire d'emplacements dans certains halls.

Ces trois jours ont été un immense succès et ont permis aux filières d'élevage de l'Ouest de donner la pleine expression de leur force dans un environnement mondial rendu tangible par la participation de très nombreuses délégations internationales.

## Une vitrine politique exceptionnelle pour l'élevage

La présence d'un grand nombre de personnalités politiques est venue saluer la place majeure du SPACE pour la vie de ses filières. Madame Annie Genevard, Ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a inauguré le Salon et a pu rencontrer les responsables des différentes filières et échanger avec les éleveurs. Pour la première fois, un Ministre africain a fait l'honneur au SPACE de partager ce moment d'inauguration en la personne de Monsieur Mabouba Diagne, Ministre Sénégalais de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et de l'élevage. Pendant ces trois jours le Salon a également accueilli une délégation de la Commission Economique de l'Assemblée Nationale menée par sa présidente, Aurélie Trouvé. Loïg Chesnais Girard, Président de la Région Bretagne, avec Arnaud Lécuyer, Vice-Président en charge de l'agriculture avec leur participation ont pu organiser une table ronde sur le futur de la PAC, et annoncer des mesures en faveur de l'installation des jeunes et de l'élevage allaitant.

## Une participation internationale et médiatique sans précédent

Le SPACE a encore renforcé cette année son rôle de plateforme d'envergure in-

ternationale à la croisée des innovations et des partenariats stratégiques pour l'agriculture de demain. L'opération Top Acheteurs, organisée en partenariat avec Business France a rassemblé 25 investisseurs à haut potentiel de l'ensemble de la planète. Tous les professionnels d'Afrique de l'Ouest qui ont des projets d'investissements et de développement étaient, eux aussi, à Rennes pendant cette semaine. Le Sénégal, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Cameroun, le Nigeria, ... Tous sont venus avec des projets concrets pour l'élevage de leurs pays. Des jeunes africains ont d'ailleurs pu bénéficier du premier programme de formation avicole pour les pays chauds. Ce projet, mené avec Innôzh, est une étape supplémentaire pour le SPACE dans son accompagnement du développement des filières d'élevages africaines. Une convention avec la Maison de l'Europe a été signée pour renforcer la présence de décideurs européens au SPACE, pour permettre aux responsables de l'Ouest des échanges de proximité dans le cadre de leur Salon. La presse internationale se fera à nouveau l'écho de ce très grand succès grâce à la participation de soixante-dix journalistes de trente pays. L'ensemble des médias français a également couvert toute l'actualité de ces trois jours. Leur participation s'inscrit aussi à un niveau record.

## La jeunesse et ses compétences au cœur du SPACE

La jeunesse a également rayonné pendant ce SPACE 2025. L'Espace Jeunes, véritable laboratoire, a abrité des débats au cours desquels ils ont pu s'exprimer, débattre et construire. Les influenceurs agricoles qui font pleinement partie de leur univers étaient bien présents aussi cette année, et ont pris beaucoup de plaisir à échanger avec eux et à leur signer des dédicaces. Le Tech'Agri Challenge a permis, grâce à un travail collaboratif, d'imaginer des outils pour aider les agriculteurs dans leurs tâches chronophages et répétitives. Des élèves en formation agricole ont accompagné 120 collégiens et lycéens pour leur faire visiter le Salon et partager leur passion pour les métiers agricoles. Désormais, au SPACE, les jeunes dessinent ensemble l'agriculture de demain.

## L'intelligence artificielle, phare de l'Espace pour Demain

L'Espace pour Demain, animé par les Chambres d'Agriculture a porté le thème de l'année sur l'intelligence artificielle. Les tables rondes, les ateliers experts et les matériels exposés sur cet espace ont permis aux visiteurs de découvrir les solutions utiles aux éleveurs, et de débattre sur la pertinence et les opportunités que ces nouveaux usages proposent. Il a ainsi été question de bien-être des éleveurs et des animaux avant tout, mais aussi de gain de temps, de réduction de la pénibilité, d'optimisation des conduites d'élevage, et de réduction de l'impact environnemental. Tous les participants ont pu ainsi découvrir le chien robot, l'apple watch pour les vaches, et bien d'autres nouveautés encore qui visent à faciliter le travail de l'éleveur et à renforcer l'attractivité des métiers et des exploitations.

En lien avec ce thème de l'année, le SPACE a accueilli son premier Hackathon IA "Agreen Defi" avec, au programme, des thèmes aussi variés que la prédiction du stress thermique des vaches, l'automatisation des bons de livraison laitiers, un tableau de bord agronomique multi-sources, ... Toutes ces réflexions partagées dans le cadre de ce Hackathon ont permis de faire émerger des prototypes fonctionnels et prometteurs.

## Un très bel anniversaire pour les 30 ans d'Innov'Space

Innov'Space a fêté ses 30 ans cette année et a permis de mettre en lumière les entreprises les plus primées au cours de cette période. Cette rétrospective a permis de rendre visibles et lisibles les progrès mis à disposition par tous ces fournisseurs au service des éleveurs. Les nouvelles technologies et les outils digitaux qui permettent une analyse prédictive sont de plus en plus développés et c'est ce que le palmarès des 43 lauréats de l'année a parfaitement illustré. C'est au SPACE que brillent les étoiles de l'innovation en élevage.

## Des concours et des présentations animales de haute tenue

Malgré un contexte incertain, mais grâce à un protocole sanitaire strict, des présentations animales et des concours ont pu se dérouler avec la participation d'animaux bovins, ovins et caprins de plusieurs races. Le national Salers s'est déroulé le mardi avec la participation d'une grande délégation d'animaux du berceau qui ont permis d'animer ce concours dans une très belle ambiance. Cet engagement de ces éleveurs aux côtés du SPACE a d'ailleurs généré des contacts pour le développement de la race auprès de leurs collègues de l'Ouest.

Le concours Prim'Holstein a sacré une vache de la Marne, Madison, Grande Championne, du SPACE 2025. Le championnat suprême a, quant à lui, réuni cinq races laitières : Montbéliarde,

Brune, Jersiaise, Prim'Holstein et Normande. C'est la très belle Susette, venue du Maine et Loire, de race Brune, qui a remporté cette très belle distinction de Championne Suprême 2025.

Les ventes aux enchères, bouchère et génétique ont, elles-aussi, remporté un grand succès. La vente Genomic Elite a connu des prix records avec une moyenne de 6 470 € pour les vingt génisses vendues. Parmi les sept races, la palme revient à la Prim'Holstein avec une moyenne record à 8 933 € et pour la première fois trois génisses ont été vendues à plus de 10000 €, avec le prix le plus élevé qui revient à Afrique IL P à 17500€.

## Un contenu et une source d'information et d'inspiration uniques

Tout ce contenu extrêmement dense de ce SPACE 2025, alimenté par l'effervescence dans les allées et sur les stands, était complété par un nombre record de conférences, de plateaux de la SPACE TV (plus de 50) et de débats. Plus de 120 se sont déroulés sur ces trois jours et ont permis à tous les participants de s'informer sur la transmission d'exploitation, la réduction de l'empreinte carbone, les enjeux de la propriété et l'échange de données, l'alimentation de précision, la qualité de l'eau, l'adaptation aux effets du changement climatique, ... et bien d'autres sujets encore qui font du SPACE un lieu incomparable de transmission de connaissances et d'expériences au service du progrès des filières d'élevage.

## Les femmes du monde agricole à l'honneur et une belle action pour Octobre Rose

Grâce à un partenariat avec la FRSEA et les JA Bretagne, la place des femmes en agriculture a été mise en relief grâce à plusieurs actions. Des portraits d'agricultrices étaient apposés sur les halls afin de les mettre en valeur et de rappeler les dates clés de l'évolution de leur statut. Octobre Rose a aussi tenu sa place grâce à des émissions sur le plateau de la SPACE TV, des corners d'information, ainsi qu'une vente de bonnets en série limitée au profit de la ligue contre le cancer.

**Cette édition 2025 du SPACE marque donc son histoire par ses records, mais également par son effervescence permanente. Ces trois jours ont insufflé du dynamisme et de la passion dans les allées que chacun et chacune pourra maintenant diffuser quel que soit sa région ou son pays. C'est une belle preuve du rayonnement du SPACE, de sa capacité à fédérer toutes les filières pour faire briller le savoir-faire de nos éleveurs et de nos exposants.**

**Rendez-vous à toutes et tous pour le SPACE 2026, du mardi 15 au jeudi 17 septembre, au Parc-Expo de Rennes.**

# Les éleveurs de volaille africains se forment au Space



Une nouvelle fois, la délégation africaine était nombreuse cette année au Space à Rennes. | JOËL LE GALL / OUEST-FRANCE

**Une douzaine de professionnels d'Afrique subsaharienne vont venir se former, au Space, aux techniques de conduite d'un élevage avicole en pays chauds. Une formation dispensée par la technopole bretonne Innozh, experte en santé animale.**

Ils sont éleveurs de volaille, techniciens ou vétérinaires au Sénégal, en Guinée Conakry, en Côte d'Ivoire, au Togo ou encore au Bénin. Et ils ont réservé leur place très tôt, pour être certains de pouvoir participer à cette formation. « On a déjà quinze inscriptions et on espère que tout le monde pourra obtenir son visa », confiait en juin Malick Guye, ambassadeur du Space en Afrique de l'Ouest. « Pour nous, c'est LE salon incontournable pour nos filières d'élevage. » Et ces professionnels savent qu'ils vont pouvoir bénéficier de l'expérience de leurs « collègues » éleveurs en France. Pour répondre à la forte demande de la filière avicole en Afrique subsaharienne, le Space propose cette année une formation dédiée à l'aviculture en zone tropicale. Le programme bâti sur un jour et demi permet de passer en revue les bases de la conduite d'un élevage avicole en pays chauds. « Selon les pays, on trouve beaucoup de fermes traditionnelles, mais aussi des élevages entre 2000 et 5 000 sujets en poulets de chair, 10 000 à 15 000 en poules pondeuses, témoigne Malick Guye. Et depuis une dizaine d'années, les investissements dans de nouveaux bâtiments se développent, notamment au Sénégal et en Côte d'Ivoire.»

### Piquages de bec, gumboro...

Ces nations cherchent en effet à structurer des filières d'élevage (bovin lait, bovin viande, porc, volaille) pour répondre aux enjeux de souveraineté alimentaire. « Nous en avons besoin pour nourrir nos populations et réduire notre dépendance aux importations. » Mais l'élevage en pays chaud s'accompagne de problématiques spécifiques. « Il y a une carence de formation chez nos éleveurs, par exemple ils ont besoin de mieux comprendre le comportement des volailles issues de souches européennes. »

Les enjeux sanitaires sont aussi au cœur de leurs préoccupations. Dans la campagne sénégalaise, « où l'on dépasse parfois les 40° C », il faut adapter les bâtiments pour résister à la fournaise, en installant par exemple des « systèmes de filtrage de l'eau de pluie ». Apprendre aussi à acquérir les bons réflexes en matière de biosécurité : « protéger les animaux contre les poux, savoir gérer les piquages de becs, vacciner contre le gumboro », une maladie infectieuse qui peut faire des ravages dans un élevage. La formation sera assurée par le département santé animale d'Innozh. La technopole de Ploufragan (Côtes-d'Armor) a mis en place ce module spécifique il y a une bonne dizaine d'années pour répondre à « la demande de nos clients présents dans des régions chaudes », explique Floriane Prost, ingénieur spécialiste de la santé en productions animales, chez Innozh. Les « stagiaires » sont des professionnels intervenant en Afrique, en Chine ou encore au Vietnam. La Bretagne, terre d'élevage, jouit d'une solide réputation dans ce domaine. « Tous les ans nous organisons des formations adaptées aux besoins, en production porcine, bovine et avicole. L'expertise bretonne dans le domaine de la santé et de la production animale est reconnue dans le monde entier. »

12 000 visiteurs étrangers, dont 28 % d'Africains

En plus de la formation théorique dispensée à la Maison de l'agriculture par un spécialiste de l'élevage en pays chauds, la visite d'un élevage est prévue. « L'objectif est de donner les clefs et acquérir les bons réflexes pour anticiper les problèmes liés au climat et au sanitaire », souligne Floriane Prost. Concrètement, le module de formation aborde la question des bâtiments (ventilation, ambiance), les exigences thermiques et physiologiques des volailles.

Ce rendez-vous illustre aussi la volonté du Space de conforter sa dimension internationale. Quelque 12 000 visiteurs étrangers ont visité le salon en 2024, dont 28 % en provenance d'une bonne trentaine de pays africains. Un continent confronté à de nombreux défis : croissance démographique, pression sanitaire et climatique, accès limité aux intrants...

Ces nations ont « d'énormes besoins pour développer leur agriculture et le Space est pour eux une place de marché énorme », souligne Amandine Leroux, responsable de l'international et du digital.es, leurs besoins spécifiques (lumière, observation du comportement). Et aussi la biosécurité : sas sanitaire, voies de contamination, nettoyage, désinfection...

Des délégations ministérielles sont régulièrement accueillies chaque année au

Space. A l'image des ministres de l'Agriculture de Côte-d'Ivoire et du Bénin, venus l'an dernier. « Le salon nous permet d'explorer des pistes de modernisation pour notre agriculture, indiquait Sidi Tiémoko Touré, ministre ivoirien des Ressources animales et halieutiques. Toute l'expertise du Space pourra nous être utile pour atteindre des niveaux de performance pour notre élevage. »

Ouest France

Témoignages ... Témoignages ...Témoignages ...

## Nina Manga Directrice de Casafarm

Je remercie vivement télé diaspora de m'avoir accordé un interview au SPACE en tant Directrice de casafarm.

Casa Farm 2.0 est une ferme bio présidée par Nina Manga, elle est sise à Niaguisse plus particulièrement à Fanghote. Elle a été formalisée le 15/05/24, c'est une ferme d'élevage de porcs dont les principales races sont les suivantes : Largewhite, Landrace,



Pietrain et Duroc. C'est une ferme qui œuvre pour le bien-être animal qui vise aussi à stimuler l'économie locale. Actuellement la production annuelle est de 2000 têtes avec 5 ouvriers qui travaillent à temps plein dont un directeur technique. C'est une ferme qui stimule la création d'emplois directs et indirects dans la région en améliorant la qualité de vie des communautés rurales et en offrant des opportunités de formation et de développement professionnel. Casa farm adopte des pratiques d'élevage respectueuses de l'environnement pour minimiser l'impact écologique en transformant les déchets organiques en biogaz pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Ce biodigesteur nous permet la production d'un engrais organique très recherché dans l'agriculture en évitant la dégradation de nos terres et la contamination nos nappes phréatiques.

Par contre nous rencontrons d'énormes problème comme l'aliment qui est non seulement un aliment d'entretien mais pour tous les porcs ( porcelets, truies engraissement etc)

Aujourd'hui les éleveurs de porcs ont non seulement un problème d'espace mais aussi un accès au financement et aux formations.

Nous souhaitons vraiment avoir des partenaires pour développer le secteur. Merci beaucoup à toute l'équipe de Diaporaactu TV.

## Mame Mor Thiam - Djolofvet

J'ai découvert le SPACE de Rennes d'abord à travers mes échanges professionnels dans le milieu agricole et vétérinaire. On m'en avait beaucoup parlé comme d'un rendez-vous incontournable où se croisent innovations, échanges de savoir-faire et opportunités de partenariat. C'est cette réputation et ma curiosité de mieux comprendre les nouvelles dynamiques du secteur qui m'ont poussé à y participer.



Sur place, l'expérience a été très riche : j'ai pu rencontrer non seulement des acteurs clés de la filière (éleveurs, techniciens, chercheurs), mais aussi tisser des liens avec des partenaires internationaux. Ces contacts ouvrent des perspectives très intéressantes, aussi bien pour renforcer la coopération que pour développer des projets communs.

Enfin, je crois qu'il y a une vraie chance d'imaginer un « SPACE bis » au Sénégal en 2026. Le pays possède un potentiel énorme, avec une agriculture et un élevage en pleine mutation, et une volonté d'innover pour répondre aux défis locaux. Organiser un tel événement en Afrique de l'Ouest permettrait de rapprocher les acteurs européens et africains, et de créer un pont d'échanges technologiques et humains particulièrement utile pour l'avenir.

En repartant de Rennes, je garde le sentiment d'avoir participé à un moment fort, qui dépasse le simple cadre professionnel. C'est une expérience qui donne envie de bâtir des ponts entre les continents et de contribuer, à mon échelle, au développement durable de nos filières.

## PLAN DE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

## Ousmane Sonko rencontre la diaspora sénégalaise à Milan



Le Premier ministre du Sénégal, Ousmane Sonko, a effectué une visite à Milan où il a rencontré la communauté sénégalaise d'Italie.

Accompagné de plusieurs membres du gouvernement ainsi que de directeurs généraux, M. Sonko a été accueilli en grande pompe par ses compatriotes. La mobilisation importante de la diaspora a donné un relief particulier à cet événement, placé sous le signe de l'échange et de la mobilisation collective.

Au cours de cette rencontre, le Premier ministre a présenté le Plan de redressement économique et social, un programme qui vise à remettre le Sénégal sur une trajectoire de développement équilibré et inclusif. Cette présentation devant la diaspora avait pour objectif de partager les grandes orientations du gou-

vernement et de mettre en avant la contribution attendue des Sénégalais de l'étranger.

Le moment fort de la rencontre fut l'annonce du lancement prochain d'un diaspora bond. Cet instrument financier est conçu pour permettre aux Sénégalais vivant à l'étranger d'investir directement dans le développement national. L'initiative a été saluée comme un signal fort de reconnaissance du rôle majeur que joue la diaspora dans l'économie du pays.

Avec cette visite à Milan, Ousmane Sonko a réaffirmé la volonté du gouvernement de renforcer le lien entre l'État et ses ressortissants établis hors du pays, en leur offrant un cadre structuré pour participer activement au redressement économique et social du Sénégal.

Malick Sakho

### Diaspora : Une fierté nationale en marche

Il y a des moments où l'histoire s'écrit bien au-delà des frontières du pays natal. La rencontre de la diaspora sénégalaise en Italie avec le Premier ministre Ousmane Sonko en fut un. Ce 13 septembre 2025, la diaspora a prouvé qu'elle n'est pas seulement une communauté dispersée, mais bien une force vivante, consciente et déterminée.

De partout ils sont venus : de Paris, de Bruxelles, de Berlin, de Barcelone, de Tunis et même de Dakar. Hommes, femmes, jeunes, travailleurs, entrepreneurs, étudiants... Tous rassemblés autour d'une idée simple mais puissante : le Sénégal a besoin de ses enfants, où qu'ils soient.

Quelle fierté de voir cette mobilisation ! Quelle détermination dans ces visages ! La diaspora n'était pas là pour applaudir passivement. Elle est venue pour dire haut et fort son engagement, sa volonté de bâtir un Sénégal nouveau, juste et prospère.

Car loin d'être un simple réservoir de devises, la diaspora est aujourd'hui un réservoir d'idées, de compétences et d'initiatives. C'est une armée pacifique de bâtisseurs, décidée à transformer l'amour de la patrie en actions concrètes.

Le Premier ministre Sonko n'a pas seulement rencontré des Sénégalais de l'étranger. Il a rencontré une nation hors frontières, une communauté qui porte le pays dans son cœur et dans ses projets. Une communauté qui refuse la résignation, qui croit en la capacité du Sénégal à devenir une référence africaine en développement, en démocratie et en dignité.

De cette rencontre en Italie, il faut retenir une leçon : la diaspora n'attend pas qu'on lui ouvre la porte, elle la pousse déjà, avec force et conviction. Elle n'attend pas qu'on lui dise quoi faire, elle trace son chemin, avec audace et engagement.

Le Sénégal peut être fier. Fier de ses fils et filles d'ailleurs qui, malgré la distance, restent intimement liés à leur patrie. Fier d'une diaspora qui, dans l'adversité comme dans l'espérance, se lève et affirme : « Nous sommes prêts à contribuer à écrire l'avenir de notre pays. »

Falilou Thiane

## Diaspora bonds : l'or du Sénégal de demain

Toutes les nations ont traversé des nuits profondes, des orages qui semblaient sans fin. Mais la grandeur d'un pays ne se mesure pas au nombre de tempêtes qu'il subit. Elle s'évalue à la force avec laquelle ses enfants se tiennent debout, soudés derrière leurs dirigeants, pour affronter l'épreuve. Dignement. Collectivement.



Lors d'un récent séjour en Corée du Sud, dans le cadre du KF Invitation Program of Distinguished Guests, j'ai pu constater de mes propres yeux qu'aucune fatalité n'est irréversible. Un peuple peut sombrer, ployer sous le poids des guerres et des crises, puis se relever, plus fort encore. L'histoire coréenne ressemble, par certains aspects, à la nôtre. Elle est une leçon de résilience.

Imaginez un pays au relief tourmenté, presque dépourvu de ressources naturelles, secoué par des invasions répétées au fil des siècles.

Entre 1950 et 1953, trois millions de Sud-Coréens périrent dans une guerre fratricide contre le Nord. À l'issue du conflit, la Corée du Sud figurait parmi les pays les plus pauvres du monde. Mais, portée par une confiance inébranlable en ses ressources humaines, elle fit des bonds économiques spectaculaires : en 1973, son taux de croissance atteignait 18 %.

Puis vint 1997. La crise asiatique frappa de plein fouet une économie qui avait cru trouver son rythme de croisière. Au bord de la faillite, la Corée dut faire face à une dette de 58 milliards de dollars, assortie des conditions draconiennes du FMI. Alors, un geste incroyable advint. Dans un sursaut patriotique, le gouvernement lança la campagne nationale de collecte d'or (Korea gold-collecting campaign). Des millions de citoyens, bouleversés mais fiers, se pressèrent devant les guichets bancaires. Ils offrirent leurs alliances, leurs bracelets, leurs bijoux de famille. En quelques semaines, 220 tonnes d'or furent réunies, représentant près de 3 milliards de dollars.

Le pays remboursa sa dette avant l'échéance prévue, et trois ans plus tard, l'économie coréenne reprenait sa marche en avant.

Cette scène, presque biblique, nous enseigne qu'un peuple, lorsqu'il s'unit autour d'un objectif commun, peut déplacer des montagnes.

Aujourd'hui, le Sénégal se trouve à son tour dans un moment décisif. Les nouvelles autorités ont hérité d'une situation économique fragilisée par des années de gestion hasardeuse. Les caisses de l'État sont mises à rude épreuve. Mais plutôt que de se résigner ou de tendre la main à l'infini, le gouvernement a choisi une autre voie : celle de la mobilisation de nos propres forces.

Depuis un an, deux appels publics à l'épargne ont déjà rencontré un succès retentissant.

Le troisième, prévu pour le 18 septembre, prend une dimension particulière : il s'ouvre aux Sénégalais de la diaspora, invités à souscrire aux Diaspora Bonds. Dans son discours vibrant de Monza, le Premier ministre Ousmane Sonko a lancé cet appel, non seulement comme une opération financière, mais comme un acte de foi patriotique. Les conditions sont claires : des taux d'intérêt compétitifs, de 6,40 à 6,95 %, selon la durée de souscription. Mais au-delà des chiffres, il s'agit d'un contrat moral entre la Nation et ses enfants, où qu'ils vivent.

Ces obligations ne sont pas de simples titres de dette. Elles sont un symbole : celui de la dignité retrouvée d'un peuple qui choisit de se financer par lui-même, qui refuse de se laisser enfermer dans les griffes de l'assistance permanente. Comme la Corée en 1997, le Sénégal appelle ses fils et ses filles à tendre la main, non pas pour recevoir, mais pour construire ensemble.

L'exemple coréen, comme ceux d'autres nations d'Asie ou du Golfe, montre qu'aucun horizon n'est fermé. Ce qui paraît insurmontable devient possible quand l'orgueil national s'allie à la solidarité. Et c'est bien ce que veut démontrer le Sénégal : qu'au-delà des discours, il existe une voie d'émancipation par l'épargne nationale et la confiance collective.

Il y aura des sceptiques, des résignés, des impatientes. Mais l'histoire enseigne que ce ne sont pas eux qui bâtissent les nations. Celles-ci se construisent avec la patience de ceux qui sèment aujourd'hui, même quand les fruits ne sont pas immédiats.

Les Diaspora Bonds ne sont pas une promesse en l'air ; ils sont la première pierre d'un édifice où chaque Sénégalais, de Dakar à Paris, de Thiès à New York, peut inscrire son nom.

Un peuple qui sait s'unir autour de ses propres forces n'a pas de limites. Le Sénégal, aujourd'hui, nous invite à en faire la démonstration.

Par Lamine NIANG, DG de la SSPP-LE SOLEIL

# Reçus à Milan, Mbaye Ndiaye et Papa Latyr présentent les projets de Casa Sankara aux autorités sénégalaises



**Au lendemain de la présentation du Plan de Redressement Économique et Social (PRES) à la diaspora sénégalaise à Monza, l'élan d'adhésion et d'engagement s'est poursuivi. Mbaye Ndiaye et Papa Latyr Faye, à la tête d'une délégation de Casa Sankara de Foggia (Italie), ont été reçus en audience à Milan par le Secrétaire d'État aux Sénégalais de l'Extérieur; Monsieur Amadou Chérif Diouf, après avoir eu un bref échange avec le Premier ministre Ousmane Sonko.**

À Monza, le Premier ministre avait décliné sa vision de relance, fondée sur la souveraineté économique, la valorisation des ressources locales et l'implication

active des Sénégalais de l'extérieur. Il avait insisté sur le fait que la diaspora ne devait plus se limiter aux transferts financiers, mais devenir un acteur stratégique de l'investissement productif et de la transformation industrielle.

C'est dans cet esprit que s'inscrit l'initiative portée par Casa Sankara.

Née à Foggia pour répondre aux conditions de vie précaires des travailleurs migrants africains, Casa Sankara est devenue un modèle reconnu d'autogestion et de solidarité. Sous la direction de Mbaye Ndiaye et de son équipe, le village d'accueil autogéré combine :

- un cadre de vie digne pour les saisonniers,
- des programmes agricoles collectifs,

-- des initiatives citoyennes et des actions de sensibilisation.

-Aujourd'hui, cette expérience entend être transposée au Sénégal à travers des projets structurants.

Devant Amadou Chérif Diouf, la délégation de Casa Sankara a détaillé trois initiatives majeures :

-La construction d'une usine de transformation de tomates, afin de valoriser la production agricole locale et de réduire les importations.

La création d'une unité de formation aux métiers du BTP, pour offrir aux jeunes des emplois qualifiés et durables.

La mise en place d'un cadre de migration circulaire en partenariat avec la Région des Pouilles (Italie), garantissant légalité, protection et transfert de compétences.

Les discussions autour de la migration circulaire sont en dernière ligne droite. Dans ce cadre, Casa Sankara et ses partenaires présenteront le projet à l'ambassadeur du Sénégal en Italie, Son Excellence Monsieur Ngor Ndiaye, qui sera mis en rapport avec les autorités régio-

nales italiennes. Ensemble, l'ambassade et la région travailleront, dans un bref délai, à l'élaboration d'un protocole d'accord officialisant un partenariat entre la Région des Pouilles, Casa Sankara et ses partenaires.

Le projet bénéficiera en outre du soutien des partenaires institutionnels de la Région des Pouilles, qui partagent déjà les orientations de Casa Sankara et joueront un rôle actif lors de la phase d'exécution. Le Secrétaire d'État a salué la pertinence et la qualité des initiatives de Casa Sankara, reçu la documentation officielle et assuré la disponibilité de son département à accompagner ces projets, en parfaite cohérence avec la dynamique du PRES.

Pour Mbaye Ndiaye et Papa Latyr Faye, cette rencontre représente un tournant symbolique : elle confirme que l'expérience et l'expertise acquises à l'étranger, lorsqu'elles sont structurées et orientées vers l'intérêt collectif, peuvent devenir un levier puissant de transformation pour le Sénégal.

-Malick Sakho

## Seydina Kamara appelle la diaspora sénégalaise à adhérer au projet du Diaspora Bond

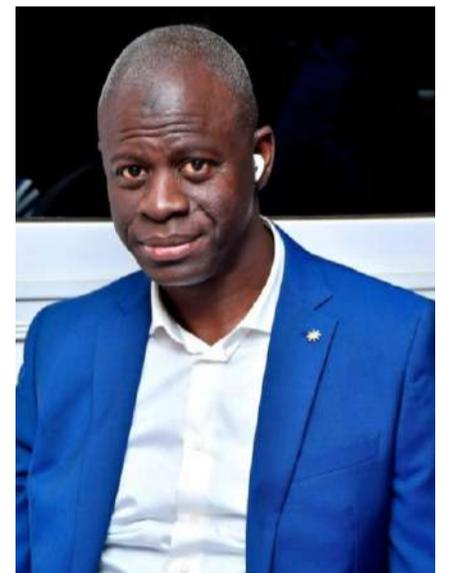
La récente annonce du Premier ministre Ousmane Sonko concernant le lancement du Diaspora Bond, un instrument financier visant à mobiliser 300 milliards de FCFA, a suscité un vif intérêt au sein de la communauté sénégalaise en Italie. À Brescia, où réside l'une des plus importantes diasporas sénégalaises d'Europe, la voix de Seydina Kamara, ancien président et actuel président d'honneur de l'Association des Sénégalais de Brescia et Province (ASBP), s'est rapidement fait entendre.

Dans une déclaration sobre et mesurée, fidèle à son style, Seydina Kamara a invité ses compatriotes de l'extérieur à adhérer massivement à cette initiative de l'État sénégalais. Pour lui, le Diaspora Bond ne doit pas être perçu comme un simple mécanisme de financement pour combler des besoins de trésorerie, mais comme un acte de souveraineté nationale et de responsabilité collective.

« La diaspora ne doit plus être une simple vache à lait, mais un acteur économique stratégique », affirme-t-il, appelant les Sénégalais de l'extérieur à inscrire durablement leur empreinte dans le développement du pays.

Connu pour son sens du consensus et de la responsabilité, Seydina Kamara souligne toutefois que la réussite de ce projet dépendra de la clarté et de la transparence dans la communication gouvernementale. Il plaide pour une pédagogie rigoureuse et une information accessible afin de renforcer la confiance et de favoriser l'adhésion massive de la diaspora.

À Brescia, l'appel de Seydina Kamara trouve une résonance particulière. Sous sa présidence, l'ASBP s'est imposée



comme un pilier du dynamisme associatif sénégalais en Italie, multipliant initiatives de solidarité et actions de mobilisation collective. Même après avoir passé le relais, il demeure une figure de référence, régulièrement consultée et écoutée dans les moments décisifs de la vie communautaire.

Tout en réaffirmant son rôle de membre engagé de la société civile, Seydina Kamara précise que son appel ne répond à aucune ambition politique personnelle. Il se dit motivé uniquement par le désir de rendre service à sa communauté et de contribuer, à sa manière, à l'essor du Sénégal.

En lançant cet appel, il rappelle une conviction profonde : l'avenir du Sénégal se construit aussi depuis l'extérieur, à travers une diaspora mobilisée, non seulement par l'affectif et le social, mais aussi par des choix économiques stratégiques et structurants.

M. Sakho

## “Diaspora Bonds” Pour Mobiliser L'épargne Des Sénégalais De L'extérieur

Le ministre des Finances et du Budget, Cheikh Diba, a annoncé le lancement, à partir du 18 septembre, des premiers “diaspora bonds” du Sénégal, un nouvel instrument de financement destiné à mobiliser directement l'épargne des Sénégalais de l'extérieur au service du développement national.

Le ministre s'exprimait à l'occasion de la cérémonie de présentation du Plan de redressement social (PRES), présidée par le Premier ministre Ousmane Sonko à Milan, en Italie.

Ce dispositif s'inscrit dans le cadre du Document de programmation budgétaire et économique pluriannuelle (2025-2028), qui prévoit des stratégies innovantes pour combler durablement les besoins de financement de l'État. Après le succès des deux premiers appels publics à l'épargne (APE) – le premier ayant permis de mobiliser 420 milliards de FCFA contre un objectif de 150 milliards, et le second 300 milliards, au-delà des prévisions – le gouvernement entend franchir une nouvelle étape en réservant une partie du prochain APE à la diaspora.

« La diaspora doit être notre ultime arme », a déclaré Cheikh Diba, soulignant que ce mécanisme vise à impliquer directement les Sénégalais de l'étranger dans la transformation nationale, aux côtés des régies financières comme la Direction générale des impôts et domaines, la Direction générale de la comptabilité publique et du Trésor, et la Direction générale des douanes.

Quatre instruments obligataires seront proposés : sur trois ans (taux de 5 %), cinq ans (6,5 %), sept ans (6,75 %) et dix ans (6,95 %). Le ministre a insisté sur la sécurité et la stabilité de ce mode de financement : « Toute personne qui y investit a la certitude de récupérer son argent et les intérêts correspondants. »

## FINANCER LE PLAN DE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

## Les diaspora bonds, un projet qui ne peut pas échouer

Lors de sa présentation du plan de redressement économique et social, à la diaspora le Premier ministre, Ousmane Sonko a annoncé que le Sénégal lancera les « Diaspora Bonds ». Ces emprunts obligataires émis par l'État demeurent aujourd'hui un levier pour financer des projets structurants.

La dette cachée laissée par Macky Sall, et confirmée par la Cour des comptes plonge les finances du Sénégal dans un état catastrophique, une dette qui atteint 100% du PIB, avec un déficit de 12%. Pour y faire face, le pays cherche à diversifier ses sources de financement. Les transferts de fonds des sénégalais de l'extérieur restent l'une des principales forces de l'économie nationale. En 2024, ils se sont élevés à 2211 milliards de FCFA, soit 6% du PIB et ce montant est supérieur au déficit budgétaire selon le ministre du budget Cheikh Diba.

## Le Sénégal ne doit pas rater ce rendez-vous avec sa diaspora

Il est malheureux de constater que certains sénégalais de l'extérieur ont été victimes d'arnaques ou de malversations dans des projets immobiliers, agricoles ou commerciaux. Des coopératives frauduleuses, des détournements d'objectifs ont nourri une méfiance envers certaines structures publiques comme privées. Sous ce rapport, il faudra capitaliser sur le leadership et cette mobilisation exceptionnelle à Milan du premier ministre pour regagner la confiance de la Diaspora, en garantissant la transparence, un

projet clair et structuré.

Regrouper tous les dispositifs d'accompagnement pour la Diaspora en un guichet unique pour mieux valoriser toutes les compétences de la diaspora.

La migration représente aujourd'hui l'un des enjeux majeurs de l'économie et se trouve au centre des discussions sur les politiques économiques et sociales. En outre, L'agenda 2050 prévoit de créer des programmes incitatifs pour que la diaspora investisse dans le développement du pays.

Les gouvernements précédents ont déployé divers programmes (FAISE, PAISD, BAOS, CILMI, FONGIP etc. & directions du Ministère de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur telles que la DGSE, DAPSE, DAIP, et DPAF etc.) et actions visant à faciliter la réinsertion des migrants vulnérables de retour, grâce à

l'appui des acteurs nationaux et partenaires internationaux.

Une plateforme rassemblerait l'ensemble des services dédiés, facilitant les procédures pour les expatriés, elle assurerait un suivi détaillé des dossiers, maximisant l'efficacité des moyens et financements avec une vision structurée pour la diaspora.

Le potentiel économique de la diaspora sénégalaise est indéniable, comme en témoigne l'apport des transferts de fonds qui ne cesse de battre des records, la diaspora représente aujourd'hui un formidable levier de développement et de croissance, elle est aussi un réel potentiel



de savoir-faire, de solidarité, de ressources humaines et d'investissements pour notre pays.

Pour dérouler cette stratégie, la création d'une interface unique serait nécessaire, servant de point d'accès central pour les démarches d'inscription, de soutien, d'orientation et de financement.

Cette approche pourrait valoriser toutes les compétences de la diaspora, ainsi prendre en compte tous les volets (Accompagnement social, administratif, mobilisation du capital humain & ressources financières).

**Cheikh Tidiane NDIAYE**  
Economiste

Spécialiste en gestion de projets  
Ancien Coordonnateur Régional du  
BAOS THIES (bureau d'accueil  
d'orientation et de suivi des sénégalais de l'extérieur)  
cheikhtidianendiaye25@gmail.com

## Programme « Bourse Agricole Daara J Family »

Chaque jeune agriprenneur bénéficiera De 5 000 M<sup>2</sup>

À Diamniadio, dans l'auditorium animé de la Sphère ministérielle, une annonce a fait vibrer l'assistance de plus de 200 jeunes agriprenneurs venus des quatre coins du Sénégal. Le programme « Bourse Agricole Daara J Family » promet d'offrir gratuitement à chaque jeune 5 000 m<sup>2</sup> de terres agricoles, sur une assiette globale de 7 hectares, avec un accompagnement complet allant de la mise en valeur à la commercialisation.

Une initiative audacieuse qui s'inscrit dans la dynamique de souveraineté alimentaire, martelée par Dr Alpha Bâ, Secrétaire d'État aux Coopératives, lors de la rencontre. Alors que le Sénégal dépense chaque année près de 1 070 milliards de FCFA en importations alimentaires, l'urgence est claire : il faut produire local, et produire mieux. Au-delà de la simple attribution de terres, le programme entend bâtir un écosystème durable. « Il ne s'agit pas de

donner une parcelle et de laisser les jeunes se débrouiller. Nous allons les accompagner dans l'accès aux intrants, aux techniques modernes de production, jusqu'à la mise en marché », ont insisté les promoteurs.

Dans les travées, l'enthousiasme était palpable. Des champions de filières comme le riz, le maïs, l'arachide et le blé ont partagé leurs expériences, rappelant que la jeunesse agricole est déjà en mouvement. La diaspora, représentée par Fatou Cissé, a salué cette dynamique tout en appelant à plus de transparence et de clarté des projets pour encourager l'investissement à distance.

Avec un calendrier de rencontres bimestrielles et la perspective d'un atelier national regroupant toutes les filières, les jeunes agriprenneurs tracent les contours d'une véritable feuille de route collective.

Le mot d'ordre est simple : agir ensemble pour nourrir le Sénégal.

Le programme « Bourse Agricole Daara J Family » pourrait bien être la graine d'un avenir nouveau, où la jeunesse prend en main la souveraineté alimentaire du pays.

## Rapport 1er semestre 2025 du Bureau d'Accueil d'Orientation et de Suivi des Sénégalais de l'Extérieur et des Migrants (BAOS) JANVIER- JUIN

### 1. RAPATRIEMENT- RETOUR- ACCUEIL

1080 migrants sénégalais en détresse ont été rapatriés et accueillis par le BAOS de l'AIBD.

2957 personnes ont été accueillies dans les BAOS.

### 2. ACCOMPAGNEMENT OFFERT PAR LES BAOS

Résolution de :

461 cas à caractère social ;  
496 cas à caractère psychosocial ;  
14 cas à caractère sanitaire ;  
922 cas à caractère économique.

### FORMATION & FINANCEMENT

341 migrants ont bénéficié d'une formation et 113 de financements.

### 3. SENSIBILISATION & INFORMATION

20.162 personnes touchées.  
10.342 personnes ont été informées sur les mécanismes d'accompagnement économique mis en place par l'État.  
9820 personnes sensibilisées sur les dangers liés à la migration irrégulière.

### 4. MIGRATION CIRCULAIRE

447 candidats sélectionnés pour un travail saisonnier en Espagne.

## 259 migrants irréguliers secourus au large de Dakar

En coordination avec l'Armée de l'Air, la Marine nationale sénégalaise a mené une opération de sauvetage ce lundi à 100 km au large de Dakar. Une pirogue en provenance d'un pays voisin, transportant 259 candidats à l'émigration irrégulière, a été interceptée et escortée en sécurité. Les migrants ont été débarqués à la Base navale Amiral Faye Gassama et remis aux services compétents pour une prise en charge appropriée, conformément aux protocoles humanitaires. Cette intervention s'inscrit dans les efforts continus des forces armées pour lutter contre l'immigration clandestine et protéger les vies en mer.



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSTITUTIVE PÔLE AUTONOMISATION DES FEMMES DU CL2D AFRICA

## SAMEDI 04 OCTOBRE 2025

ECOLE RÉGIONALE DE LA NAVIGATION AÉRIENNE ET DE  
MANAGEMENT (ERNAM, ROUTE DE L'AÉROPORT)

À PARTIR DE  
**10H00**

### PARTICIPANTS

- Représentants des organisations.
- Autorités administratives (Institutions).
- Partenariats Techniques & Finances.
- Média & Société civile.

### CHRONOGRAMME

- 10H00 - 10H30 Accueil & Ouverture de Session.
- 10H30 - 11H00 Presentation Consortium.
- 11H00 - 12H30 Adoption des Statuts.
- 12H30 - 14H00 Pause - Déjeuner.
- 14H00 - 15H00 Élections des Organes.
- 15H00 - 16H00 Discours de clôture.



**MOUHAMED SAMBOU**  
PRÉSIDENT CL2D AFRICA

## "La Diaspora est un pilier économique, culturel et diplomatique"



*Dans le cadre de notre série consacrée aux figures inspirantes de la diaspora sénégalaise, nous avons le plaisir de recevoir Ajaa Marie Diop, une femme d'exception dont le parcours force l'admiration. Ingénieure de formation, spécialisée dans la gestion de projets complexes dans les secteurs stratégiques tels que le nucléaire, le pétrole et gaz, le traitement de l'eau ou encore le ferroviaire, elle incarne à la fois l'excellence académique et l'engagement citoyen.*

*Lauréate du prestigieux Concours Général Sénégalais en sciences de la vie et de la terre, diplômée en génie industriel et management en France, puis enrichie d'une expérience internationale au Canada, Ajaa Diop est aujourd'hui Chef de projet planning sur la ligne 17 Nord du Grand Paris Express, l'un des plus grands projets d'infrastructure en Europe.*

*Au-delà de son impressionnant parcours professionnel, elle s'illustre également dans le domaine politique et citoyen au sein de la diaspora, convaincue que la jeunesse sénégalaise a un rôle déterminant à jouer dans l'avenir du pays.*

*Dans cet entretien exclusif, elle revient sur son parcours, ses défis, sa vision pour le Sénégal et son message à la jeunesse.*

**Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs et revenir sur votre parcours, depuis votre baccalauréat scientifique au Sénégal jusqu'à votre diplôme d'ingénieur en France ?**

Je suis née Ajaa Maryeem Diop dite Adia Marie pour les proches, à Dakar. J'ai grandi à Dakar mais ma famille est originaire de Saint-Louis. J'ai effectué une petite tournée dans les régions comme Thiès, Fatick et Kaolack durant mon enfance pendant les vacances scolaires.

Pour ce qui est de mon parcours scolaire, je dirai que c'est un parcours éducatif dans 3 domaines: éducation sportive au Centre Sauvegarde de Pikine, apprentissage du coran à l'internat Adji Binta Thiaw aux Parcelles Assainies U23 et tout le cursus scolaire jusqu'au baccalau-

réat au Groupe Scolaire le Baobab ETS fondé par mes pères. J'y ai obtenu mon Bac S2 mention Bien 1ère du jury Après l'obtention du prix CGS en SVT la même année.

**Vous avez été lauréate du Concours Général Sénégalais en SVT. Quel impact cette distinction a-t-elle eu sur votre parcours académique et votre motivation ?**

Le CGS est un concours national d'Excellence primant les meilleurs élèves du Sénégal. Cela donne donc une forte motivation à poursuivre sur la voie de l'Excellence en relevant toujours plus de défis avec une grande confiance en soi. Sur le parcours académique, il ouvre aussi des portes à la fois sur le plan national avec l'attractivité des universités

qui ont tendance à vouloir les meilleurs étudiants de même qu'à l'international par l'obtention de bourses d'études. C'est aussi une petite aide financière de l'État avec l'obtention d'une bourse et des cadeaux de matériel informatique, des voyages et autres sponsorings. Cela fait vraiment pousser des ailes et donne de l'espoir de réussite à travers une potentielle brillante carrière en devenir. Mais il y'a aussi un côté moins reluisant qui est la pression sociale et le devoir presque sacerdotal d'exemplarité comme disait Albert Camus "Tout accomplissement est une servitude, il oblige à un accomplissement plus haut."

**Quels souvenirs gardez-vous de vos années de classes préparatoires et de votre double formation en génie in-**

**dustriel et management ?**

Après avoir obtenu tardivement la pré-inscription pour l'INSA Fauts de France ancienne ENSIAME une école d'ingénieurs généraliste à Valenciennes dans le Nord de la France, j'ai eu du retard dans la délivrance du VISA et j'ai démarré avec 2 mois de retard. La première année était la plus difficile avec les procédures administratives, le retard de paiement de la bourse, le logement, l'intégration dans un environnement totalement nouveau et un climat froid très hostile. Il fallait en plus trouver un stage découverte en entreprise de 2 mois. J'ai donc des souvenirs de période difficile et intense à l'université durant les 2 premières années mais ensuite s'est allé de mieux en mieux en cycle ingénieur jusqu'à l'obtention de mon diplôme après une session de cours en GPAO (Gestion de Production Assistée par Ordinateur) et gestion de projets effectuée à l'UQTR au Canada.

**Vous avez travaillé dans plusieurs secteurs stratégiques : construction navale, nucléaire, pétrole et gaz, traitement de l'eau et aujourd'hui ferroviaire. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans chacun de ces domaines ?**

Ce qui m'a le plus marqué dans l'ensemble est la technicité et l'envergure des projets avec un haut niveau d'exigences de qualité et règlementaire surtout dans le nucléaire où on ne compte pas les heures de travail. Il y'a aussi les multiples interfaces avec plusieurs entreprises et sociétés qui interviennent dans une diversité de culture, d'outils, de méthodes, d'approches et de visions différentes mais à la fin un consensus est toujours trouvé.

C'est le cas dans le secteur du pétrole et du gaz où les enjeux délais et financiers sont très importants avec des projets "fast track" à livrer pour une exploitation permettant de recouvrer les coûts d'investissements et les risques.

En revanche, dans le secteur du traitement de l'eau il y'a moins de pression relative liée aux risques mais la qualité des installations pour avoir une eau potable et pure est de grande précision. Dans ce secteur également la nature des sols et du site de construction est très anxiogène car dans certains endroits les travaux de fondation se font sous l'eau ou dans des forêts classées.

La construction des infrastructures et systèmes ferroviaires comme le projet du Grand Paris a la particularité d'avoir ces contraintes techniques, spatiales, architecturales liées aux défis urbanistiques mais surtout temporelles avec plusieurs mises en service successives et aussi politiques avec un rôle prépondérant des pouvoirs publics, des acteurs territoriaux et relations extérieures. Le respect des normes environnementales, la gestion foncière et de la sécurité des chantiers à proximité des riverains,

commerçants et autres acteurs revêt également une grande importance. Tous les pans de la vie urbaine sont impactés avec comme finalité un développement des territoires et une amélioration de la mobilité urbaine.

**Aujourd'hui, vous êtes Chef de projet planning sur la ligne 17 nord du Grand Paris Express. Quels sont les principaux défis d'un tel projet d'envergure internationale ?**

En tant que responsable de la planification sur ce périmètre de la ligne 17 découpée en 3 unités de mise en services dont 2 sont communes à la ligne 16, les principaux défis sont: la mise en œuvre d'outils et méthodes de pilotage des délais, la coordination avec les différents acteurs du projet intervenants dans le pilotage des délais en phase travaux et aussi durant les essais, la cohérence et l'uniformisation des dates qui sont remontées au directoire, aux comités stratégiques et désormais au grand public. J'ai aussi comme challenge d'accompagner les collaborateurs dans l'appropriation des notes de pilotage des délais et une clarification des rôles et responsabilités de chaque intervenant au sein de la Maîtrise d'Ouvrage.

En somme, le principal défi est d'harmoniser les différents plannings de niveau 4 des entreprises et MOE, les plannings directeurs de niveau 3 et 2 de OPCG avec le planning directeur de la ligne du MOA dans le but de respecter les objectifs des jalons majeurs et fluidifier la communication. C'est un rôle pivot qui demande flexibilité et agilité pour s'adapter aux évolutions incessantes à la fois technique, humaine et politique.

**Comment votre rôle de gestion des délais contribue-t-il concrètement à la réussite d'un projet de transport aussi complexe ?**

La gestion des délais est une exigence de la loi programmatique du projet Grand Paris Express et est donc incontournable. Elle contribue à de multiples niveaux à la réussite du projet de transport: - temporel permettant la fiabilisation des dates et la robustesse des plannings, organisationnel avec la mobilisation ou dé-mobilisation des équipes et la gestion des compétences mais aussi de la formation, le déménagement de data centers et les migrations etc.

- technique par la planification des activités et l'allocation des ressources;

- contractuel à travers les passations de marchés et le suivi contractuel des prestations

- administratif avec les demandes d'autorisation, permis et autres interactions;

- opérationnel avec le pilotage des travaux en cours et l'évaluation du reste à faire;

- financier à travers les estimations budgétaires et évaluation des risques;

- relationnel car permettant de fixer des échéances de transfert et de formation aux opérateurs et autres acteurs connexes en interface

- politique en intégrant les besoins des acteurs territoriaux et des pouvoirs publics.

En un mot, elle est au cœur du processus de réalisation des objectifs et conditions de succès du projet de l'avant-projet à la mise en service.

**Le Sénégal a lancé le Train Express Régional (TER) à Dakar et envisage un développement plus large de son réseau ferroviaire. D'après votre expérience dans le ferroviaire, quels enseignements du projet Grand Paris Express pourraient être utiles au Sénégal ?**

Le développement de réseaux de transport multimodal intégré et d'infrastructures de connectivité fait partie des objectifs de la vision Sénégal 2050 à travers l'axe 3 Aménagement des territoires et développement durable.

Le développement plus large du réseau TER dont la phase 1 Dakar-Diamniadio a été mise en service le 21 décembre 2021 rentre dans ce cadre de désengorger la ville de Dakar tout comme le Grand Paris Express qui a pour ambition de connecter les territoires de la banlieue parisienne. Il est en effet le plus grand projet urbain d'Europe porteur d'enseignements utiles sur le développement des pôles soutenu par une urbanisation organisée. Ces enseignements sont multiples sur le plan technique, il faudrait un vrai transfert de technologie des systèmes mais aussi sur les plans territorial et environnemental avec des défis d'urbanisation dont les équipes sont en prise au quotidien.

**Selon vous, quels sont les grands défis que le Sénégal doit relever pour développer un réseau ferroviaire efficace et durable ?**

Comme expliqué tantôt, en plus du défi de l'aménagement des territoires et du développement durable des pôles, il faut un cadre macro-économique favorable et un cadre fiscal et réglementaire propice pour attirer des partenaires d'investissements. C'est tout le sens du PRES du PM visant à assainir les dépenses publiques et mobiliser les capitaux tout en réduisant la dette extérieure. Ce plan Jubbantikoom devrait permettre à terme de répartir les budgets vers les infrastructures et les industries.

En même temps, les sources d'énergie, les installations électriques, les réseaux d'acheminement des fluides comme l'eau et les réseaux de transmission des données de façon fiable et sécurisée doivent se mettre en place.

**Vous avez aussi travaillé sur le projet GTA (Grand Tortue Ahmeyim) dans le secteur du pétrole et gaz. Comment cette expertise peut-elle être mise à profit pour accompagner le Sénégal dans la gestion de ses ressources naturelles ?**

Le GTA était un projet de construction de plate-forme gazière notamment le hub terminal aux larges de la frontière entre le Sénégal et la Mauritanie. Il existe au sein de l'État des comités stratégiques comme COS Petrogaz et GES Petrogaz en charge de la gestion des retombées de ressources d'hydrocarbures.

L'expertise que je puisse apporter est dans les domaines de la planification stratégique, du suivi-évaluation des projets notamment le suivi des contrats, la gestion de l'exploitation et le suivi de la performance avec des indicateurs d'efficacité budgétaire, de coûts, délais et de rendement précis.

Ce retour d'expérience peut également servir aux autres projets de même nature en cours ou à venir.

**Le Sénégal est à l'aube d'une nouvelle ère énergétique avec le gaz et le pétrole. Quels conseils donneriez-vous pour éviter le « piège de la malédiction des ressources » et faire de ces richesses un levier de développement ?**

Je donnerai le même conseil que celui dans le livre Solutions d'Ousmane Sonko à savoir mettre en place une gestion éthique et rigoureuse des recettes dans la transparence et éviter la mal gouvernance.

Je pense que le CN-ITIE est un organe de l'État qui a pour mission de vérifier la transparence dans la gestion de nos hydrocarbures et mines.

Les ressources naturelles sont une bénédiction si on sait les utiliser de façon efficace au service du développement et distribuer les richesses en appliquant le jubbal jubbanti.

**Vous êtes cadre de PASTEF en France. Qu'est-ce qui motive votre engagement politique et citoyen au sein de la diaspora sénégalaise ?**

Mon engagement politique s'est fait de façon presque naturelle à l'appel du message patriotique de notre président de parti Mr Ousmane Sonko d'abord en tant que sympathisante depuis 2017 puis la décision mûrement réfléchie m'a fait franchir le pas du militantisme au sein du mouvement des cadres qui fût dirigé par l'actuel Président Bassirou Diomaye Faye.

Ma principale source de motivation est l'atteinte de la souveraineté économique dans un continent dévasté par des siècles d'exploitation et d'humiliation. Il est temps que la jeunesse prenne en main son destin avec foi et conviction car il n'y a pas d'autre sauveur de que nous mêmes. Il n'y en a jamais eu d'ailleurs.

**Selon vous, quel rôle la diaspora sénégalaise peut-elle jouer dans le développement des infrastructures stratégiques du pays ?**

La Diaspora est un pilier économique, culturel et diplomatique fondamental en étant le trait d'union entre des peuples liés par l'histoire, la religion ou par la politique. Elle est donc à mieux de comprendre et faciliter les mutations de leurs pays d'origine et de jouer un rôle de facilitateur des partenariats et échanges. Concernant le développement des infrastructures stratégiques, elle peut organiser les transferts de compétences et des ressources nécessaires. C'est pour cela que j'avais eu l'idée de créer Intelligence Planning pour former aux métiers de la planification et pilotage de grands projets industriels. D'autres ini-

tatives dans les secteurs de l'ingénierie génie civil et industriel, de la technologie ou des finances pourraient être complémentaires.

**Comment encourager davantage de jeunes Sénégalais à s'orienter vers des carrières scientifiques, techniques et d'ingénierie comme la vôtre ?**

Cette question rejoint l'axe 2 Capital humain de qualité du référentiel Sénégal vision 2050 sur lequel j'ai mené quelques travaux d'équipe. De manière collégiale, nous devrions tous tendre vers une réforme de notre éducation dès la base et former les jeunes en fonction des métiers existants dans les futures pôles de développement économique. A titre personnel le projet Intelligence Planning dont je suis porteur vise justement à encourager les jeunes dans les domaines de l'ingénierie industrielle et de la construction en leur montrant la diversité des choix de métier existants. Au départ rien ne me prédestinait à faire ce métier ayant obtenu un baccalauréat S2 à dominante SVT mais j'ai finalement trouvé ma voie et ma mission. Je pense que les médias comme le votre ont un grand rôle à jouer dans cette vulgarisation et la promotion des STIM et des NTIC.

**Quels sont vos projets personnels et professionnels pour les années à venir ?**

Cela dépend de beaucoup de facteurs d'opportunité mais j'y travaille sans me mettre trop la pression. La finalité étant de servir mon pays.

La France et le Canada m'ont ouvert des portes mais pour le Sénégal des incertitudes demeurent encore.

Côté personnel j'ai une vie bien remplie avec des activités épanouissantes et une famille à élever et accompagner.

**Si vous aviez à imaginer le Sénégal dans 20 ans en matière de transport et d'énergie, à quoi ressemblerait votre vision idéale ?**

Celle d'un Sénégal ayant atteint sa souveraineté énergétique avec des infrastructures durables, résilientes et respectant l'environnement local.

**Enfin, quel message souhaitez-vous adresser à la jeunesse sénégalaise et à la diaspora qui vous écoutent aujourd'hui ?**

Le message que je souhaite leur adresser est porteur d'espoir car rien ne se construit sans la foi en un avenir meilleur à condition de ne jamais abandonner ses rêves.

Je voudrais enfin insister sur la confiance en soi et un peu d'audace car nous avons une culture et une vision passive des choses, cela est moins vrai pour la Diaspora mais il faut que la jeunesse soit consciente que rien n'est facile dans la vie et que seul le travail et la volonté farouche de réussir librement sont déterminants. Le génie c'est 1% de chance et 99% de transpiration.

Entretien : Malick Sakho

Abdourahmane Sarr au Big 2025 de Bpifrance

## « Sans confiance monétaire, il n'y a pas de financement durable »



**Le ministre sénégalais de l'Économie appelle à une transformation systémique et à une coopération renouvelée avec la France**

Le ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération du Sénégal, Abdourahmane Sarr, a défendu mardi, lors du Big de Bpifrance à l'Accor Arena, l'idée que la stabilité monétaire et la discipline économique constituent des conditions incontournables pour attirer des financements durables. Il représentait le Premier ministre, Ousmane Sonko, à cet événement international.

**La confiance, socle du financement durable**

Selon le ministre, l'enjeu du développement ne se résume pas à la recherche de liquidités : « De l'argent, il y en a suffisamment dans le monde. Mais pour y accéder, il faut bâtir la confiance, car le capital se dirige là où le rendement ajusté du risque est le plus élevé ».

Dans l'espace Uemoa, a-t-il rappelé, les pays ont fait le choix d'un cadre monétaire et de change crédible, garanti par une banque centrale indépendante. Une décision qui, selon lui, constitue un actif collectif, protégeant la compétitivité et sécurisant les investissements.

**Discipline et transformation systémique**

Abdourahmane Sarr a toutefois précisé que la discipline budgétaire, à elle seule, ne suffit pas pour relever les défis africains. Il a plaidé pour une transition vers davantage d'économie de marché, soulignant que l'État ne doit pas « étouffer » l'initiative privée mais plutôt structurer et organiser le développement endogène, appuyé par l'apport extérieur.

**Une coopération renouvelée avec la France**

Abordant la coopération internationale, le ministre a appelé à dépasser la logique

de l'aide et de la domination dans les relations entre l'Afrique et la France. Il a invité à construire des partenariats mutuellement profitables, où les entreprises françaises considèrent le Sénégal et l'Afrique non pas comme de simples marchés de consommation, mais comme de véritables territoires d'innovation, d'exportation et de compétitivité.

« Si nous travaillons ensemble à créer des territoires dynamiques, des infrastructures efficaces et une urbanisation organisée, alors vos entreprises comme nos entrepreneurs grandiront ensemble », a-t-il conclu.

Falilou Thiane

**Sommet mondial de l'alimentation scolaire**

## Le Sénégal réaffirme son leadership à Fortaleza



**Le Sénégal a marqué de son empreinte le 2<sup>ème</sup> Sommet mondial de la Coalition pour l'alimentation scolaire, tenu les 18 et 19 septembre 2025 à Fortaleza, au Brésil. Conduite par le ministre de l'Éducation nationale, la délégation sénégalaise a porté haut la vision nationale d'un programme durable d'alimentation scolaire, inscrit au cœur des priorités de souveraineté alimentaire.**

« L'alimentation scolaire, un levier pour la souveraineté alimentaire »

Intervenant lors du panel sur le financement de l'alimentation scolaire, le ministre Guirassy a rappelé les efforts consentis par les nouvelles autorités, citant notamment l'augmentation substantielle du budget national dédié aux cantines scolaires et la mise en place des bases d'un programme national durable.

« L'alimentation scolaire est un puissant levier pour l'avènement de notre souveraineté alimentaire », a-t-il souligné, insistant sur la nécessité de promouvoir les variétés locales, comme le mil, adaptées aux besoins nutritionnels des enfants et à l'économie nationale.

**Une approche multisectorielle et stratégique**

Le ministre a également insisté sur l'importance de décloisonner les secteurs et

de mieux coordonner les interventions autour des priorités nationales. Selon lui, l'école doit être placée « au centre de l'agenda de transformation 2050 », avec une approche multisectorielle reposant sur un plan stratégique opérationnel et une loi spécifique dédiée à l'alimentation scolaire.

**Un partenariat renforcé**

En marge du sommet, une convention tripartite a été signée entre le Brésil, la France et le Programme alimentaire mondial (PAM) pour renforcer les programmes nationaux d'alimentation scolaire au Sénégal et au Bénin. Une avancée saluée comme une opportunité d'accélérer l'accès universel à un repas scolaire nutritif d'ici 2030.

**Une délégation sénégalaise engagée**

Le ministre Guirassy a par ailleurs tenu à saluer l'engagement des membres de la délégation sénégalaise, parmi lesquels Cheikh Mbow (COSYDEP), Amy Sarr Fall (Intelligence Magazine), Pierre Lucas (PAM Sénégal), ainsi que les collaborateurs du ministère.

Ce sommet, qui a réuni plus de 100 pays, a permis de consolider le leadership du Sénégal dans le domaine de l'alimentation scolaire et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour des cantines scolaires durables, au bénéfice des élèves et du développement national.

## 78 cartons de crèmes solaires pour le Sénégal !



**Dans le cadre du projet Parasol, piloté depuis Amsterdam, la Fondation Hollandaise nous a, comme chaque année, fait don de 78 cartons contenant 800 litres de crèmes solaires. Ces produits sont déjà acheminés dans un conteneur à destination du Sénégal.**

Ces crèmes solaires, accompagnées d'autres accessoires indispensables à la protection des personnes atteintes d'albinisme, seront distribuées à travers tout le pays aux bénéficiaires du projet Parasol.

La distribution et la gestion sur place seront assurées par notre partenaire de longue date, l'association Les Petites Gouttes. Cette année, nous avons également le plaisir d'annoncer une nouvelle collaboration avec Priorité Enfance, qui viendra en appui dans certaines zones pour renforcer la distribution et le suivi.

Notre ambition est claire : permettre à toutes les personnes atteintes d'albinisme au Sénégal d'accéder régulièrement à des crèmes solaires adaptées.

Nous adressons nos vifs remerciements à la Fondation Hollandaise pour sa confiance renouvelée, ainsi qu'aux associations Les Petites Gouttes et Priorité Enfance pour leur engagement à nos côtés.

Ensemble, relevons ce défi ambitieux !

Ady Diop (Pays Bas)

Ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères

## Cheikh Niang, le nouveau visage de la diplomatie sénégalaise



Fort de plus de trois décennies d'expérience dans la diplomatie, Cheikh Niang, 68 ans, hérite du ministère de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'extérieur. Le natif de Thiès, jusqu'ici représentant permanent du Sénégal à l'Onu, va tenter de faire revenir la diplomatie sénégalaise au premier plan.

Un enfant de la cité du rail pour remettre la diplomatie sénégalaise sur les rails. Cheikh Niang, natif de Thiès, diplomate chevronné, voix respectée dans les cercles des relations internationales, devient chef de la diplomatie sénégalaise. Après 17 mois de "tergiversations", de polémiques et de tensions internes autour de la nouvelle doctrine imposée par Yassine Fall, les nouvelles autorités tentent de redonner à la diplomatie sénégalaise ses lettres de noblesse.

Pour cela, le Président de la République, Bassirou Diomaye Faye a choisi M.

Niang. Homme du sérail, il s'impose comme l'une des figures les plus expérimentées de la diplomatie sénégalaise. Né le 10 juillet 1957, Niang a bâti une carrière de plus de trois décennies au cœur des plus grandes capitales et instances internationales, incarnant à la fois l'excellence et le sens du service public. Diplômé de l'École nationale d'administration et de magistrature de Dakar, il complète sa formation par un DEA en études anglaises à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar puis un master en relations internationales et études stratégiques à l'Université de Lancaster au Royaume-Uni. Polyglotte, maîtrisant le français et l'anglais, il dispose également d'un diplôme d'interprétariat obtenu à l'Université de Westminster.

Son parcours diplomatique débute au Sénégal, où il dirige la Division Afrique du ministère des Affaires étrangères, avant de devenir conseiller diplomatique du président de la République (1995-2001). Très vite, il se distingue sur la scène internationale : ministre-conseiller à la Mission permanente du Sénégal auprès de l'ONU puis consul général à New York.

Entre 2010 et 2018, Cheikh Niang enchaîne trois postes d'ambassadeur dans des pays stratégiques : en Afrique du Sud, aux États-Unis avec compétence sur plusieurs pays d'Amérique latine puis au Japon (également accrédité dans six autres pays d'Asie et d'Océanie). Ces

missions renforcent son image d'homme de confiance, capable de défendre les intérêts du Sénégal dans des contextes géopolitiques variés.

C'est toutefois à l'ONU que Cheikh Niang a marqué de son empreinte la diplomatie mondiale. Représentant permanent du Sénégal à New York de 2018 à 2025, il préside des commissions clés de l'Assemblée générale et s'illustre dans des dossiers sensibles, comme la défense des droits inaliénables du peuple palestinien, la réforme du Conseil économique et social ou encore la régulation des armes légères. Son élection à la tête de la Deuxième Commission (économique et financière) en 2019 a consacré son expertise et son autorité.

Au-delà de ses fonctions, Niang s'est également affirmé comme un analyste

lucide des évolutions internationales. Début 2025, il soulignait les défis liés au retour de Donald Trump à la Maison-Blanche et appelait l'Afrique à renforcer sa souveraineté économique, un discours en phase avec les priorités actuelles du Sénégal.

Nommé le 6 septembre 2025 ministre de l'Intégration africaine et des Affaires étrangères en remplacement de Yassine Fall, Cheikh Niang apporte au gouvernement une connaissance fine des rouages diplomatiques et une légitimité internationale acquise au fil d'un parcours exceptionnel. À 68 ans, ce diplomate de carrière met son expérience au service d'une ambition : porter haut la voix du Sénégal et de l'Afrique sur la scène mondiale.

Léna Thioune (Seneweb)

### Diplomatie religieuse

#### Le Khalife de Bambilor à Casa Sankara et à la mairie de San Severo

L'étape de Foggia a marqué un temps fort dans la tournée européenne du Khalife général de Bambilor, Thierno Amadou Ba. Accueilli avec respect et considération, le guide religieux a multiplié les rencontres, tant institutionnelles que symboliques, confirmant sa volonté de promouvoir un dialogue fécond entre les peuples et de resserrer les liens avec la diaspora sénégalaise.

La première journée a commencé par une séquence particulièrement significative : la visite de Casa Sankara, à San Severo. Ce lieu, dirigé par Mbaye Ndiaye et son équipe, est devenu au fil des années un symbole de résistance et d'organisation pour les travailleurs saisonniers migrants. Plus qu'un centre d'hébergement, Casa Sankara incarne un espace où dignité, droits humains et lutte contre l'exploitation agricole trouvent une traduction concrète. En se rendant sur place, le Khalife a posé un geste fort : celui d'unir la dimension spirituelle et l'action sociale.

« La diplomatie religieuse n'est pas qu'un discours, elle est un pont », a souligné Thierno Amadou devant ses hôtes. Son message a mis en avant l'importance de la foi comme boussole, mais aussi la nécessité de soutenir les efforts collectifs pour préserver la dignité des migrants. Cette rencontre a cristallisé la convergence entre deux démarches complémentaires : Casa Sankara qui agit pour la survie et l'organisation des communautés, et le Khalife qui rappelle que la paix intérieure et la solidarité spirituelle sont tout aussi essentielles.

Dans l'après-midi du jeudi 11 septembre, la délégation de Bambilor s'est rendue dans les locaux de la mairie de San Severo, où elle a été chaleureusement accueillie par le maire et ses collaborateurs. La rencontre, placée sous le signe de la fraternité, a donné lieu à

des échanges riches autour de la coopération et de la solidarité. Un échange de cadeaux est venu sceller cette étape, renforçant l'idée que la diplomatie religieuse peut être un levier de rapprochement entre institutions locales et communautés migrantes.

Un peu plus tôt encore, le Khalife avait été reçu par le Secrétaire général du Conseil régional des Pouilles, Roberto Vennery, assisté du président de la Commission de l'immigration. Représentant le président du Conseil empêché, le SG a salué l'initiative et souligné l'importance d'un dialogue constructif avec les communautés immigrées. Prenant la parole, Thierno Amadou Ba a présenté les objectifs de sa tournée européenne et de l'ONG Federazione delle Nazioni (FWN), insistant sur la lutte contre l'immigration clandestine, la promotion du dialogue interreligieux et la défense de la dignité humaine. Ses propos ont trouvé un écho favorable auprès des responsables italiens, qui ont exprimé leur volonté d'œuvrer à un partenariat durable.

De Casa Sankara à la mairie de San Severo, en passant par le Conseil régional des Pouilles, cette étape de Foggia a révélé une constante : la capacité du Khalife de Bambilor à conjuguer le spirituel et le social, à tisser des passerelles entre la foi, l'action collective et le dialogue institutionnel. Sa présence auprès de la diaspora a été perçue comme un signe d'attention et de proximité, rappelant que les Sénégalais de l'extérieur ne sont pas oubliés.

Au-delà des frontières, le message de Thierno Amadou Ba se veut universel : un appel à la paix, à la solidarité et à la dignité partagée. Sa tournée européenne s'inscrit ainsi dans une vision où l'humanité et la foi se complètent, éclairant la marche des peuples vers un avenir plus fraternel.

Malick Sakho

### Casa Sankara présente deux projets à l'ambassadeur du Sénégal à Rome



Au nom de Casa Sankara, Pape Latyr Faye a officiellement remis deux projets d'avenir à Ngor Ndiaye, ambassadeur du Sénégal en Italie, lors d'une rencontre marquée par la présence de l'avocat Hillary Sedu, d'origine nigériane et figure engagée dans la défense des migrants, ainsi que de Daniela Forte, représentante de FORMEDIL, partenaire stratégique du projet de migration circulaire.

Empêché, Mbaye Ndiaye, président de Casa Sankara, a confié à son collaborateur Pape Latyr Faye la mission de présenter ces initiatives, déjà partagées auparavant avec le Premier ministre

Ousmane Sonko et le Secrétaire général chargé des Sénégalais de la diaspora.

Les deux projets majeurs présentés sont : Casa Sankara au Sénégal et la Migration circulaire

La cérémonie de remise illustre la volonté de la diaspora sénégalaise de dépasser le simple rôle de contributeur financier pour devenir un véritable acteur du développement national. À travers ces initiatives, Casa Sankara et ses partenaires envoient un message fort : la communauté sénégalaise de l'extérieur entend participer activement à la construction d'un avenir plus équitable et prospère pour le Sénégal.

Malick Sakho

## Le président Diomaye à l'Onu

Le Président de la République, Son Excellence Bassirou Diomaye Diakhar Faye, s'est adressé ce mercredi 24 septembre à la tribune des Nations Unies, dans le cadre du débat général de la 80<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale, placée sous le thème : « Mieux ensemble : plus de 80 ans au service de la paix, du développement et des droits humains ».

Dans un contexte international marqué par des tensions multiples, le Chef de l'État a livré un discours empreint de lucidité et de responsabilité, appelant à une refondation du multilatéralisme et à un sursaut collectif face aux menaces globales.

Dans son allocution, le Président Faye a rappelé que quatre-vingts ans après la création de l'ONU, le monde traverse de nouvelles turbulences : expansion du terrorisme, conflits persistants, dérèglement climatique, fragilisation de l'économie mondiale et recul de la solidarité internationale.

« Nous vivons des moments de fortes incertitudes (...) comme si nous étions rattrapés par les dérives qui ont mené l'humanité à deux catastrophes majeures en l'espace d'une génération », a-t-il averti, dénonçant la logique du « deux poids deux mesures » et la prévalence de la loi du plus fort dans les relations internationales.

Le Président de la République a particulièrement insisté sur les défis sécuritaires qui frappent le continent, notamment le terrorisme au Sahel et l'instabilité politique. Il a plaidé pour un financement prévisible et durable des opérations de maintien de la paix en Afrique, avec des mandats robustes et des moyens adaptés, condition essentielle pour restaurer la stabilité.

« La paix et la sécurité ont un prix. Donnons-nous les moyens de l'assumer », a-t-il déclaré, renouvelant la solidarité du Sénégal envers les pays engagés dans la lutte contre le terrorisme.

### ... Et rencontre aussi la diaspora



En marge de son séjour à New York pour la 80<sup>ème</sup> Assemblée générale des Nations Unies, le Président de la République a tenu à rencontrer la communauté sénégalaise des États-Unis, fidèle à la tradition qui accompagne chacun de ses déplacements à l'étranger.

Dans un cadre chaleureux et fraternel, le Chef de l'État a échangé avec nos compatriotes venus de différents États pour exprimer leurs doléances, partager leurs préoccupations et présenter leurs initiatives.

Le Président leur a réitéré le soutien constant de l'État et de la Nation, tout en rappelant que la diaspora occupe une place centrale dans la stratégie nationale de transformation et de développement.

Abordant la situation au Moyen-Orient, Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye Faye a dénoncé avec force la tragédie vécue par le peuple palestinien à Gaza, qualifiant la situation d'« enfer pour des millions d'âmes ». En tant que Président du Comité des Nations Unies pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien, il a réaffirmé que seule la création d'un État palestinien indépendant et viable, dans des frontières sûres et reconnues, peut garantir une paix durable.

Le Chef de l'État a réitéré l'appel du Sénégal en faveur d'une réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies, en soutenant le consensus d'Eszulin qui revendique une représentation plus juste et équitable de l'Afrique.

Sur le plan économique, il a plaidé pour une gouvernance plus inclusive, mettant en avant la nécessité d'un cadre fiscal mondial équitable, d'un meilleur accès au crédit et de mécanismes adaptés pour alléger le poids de la dette.

Évoquant la crise climatique, le Président Faye a rappelé la « double peine » subie par l'Afrique, qui ne contribue qu'à 4 % des émissions mondiales mais subit de plein fouet sécheresses, inondations et insécurité alimentaire.

Il a appelé à une transition énergétique juste et équitable, à un accès simplifié aux fonds climatiques, et à la mobilisation de ressources pour le nouveau Fonds destiné à couvrir les pertes et dommages.

Clôture son intervention, le Président de la République a exhorté les États membres à faire du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Organisation non pas le constat d'un ordre international fragilisé, mais le point de départ d'une ONU « rénovée et plus efficace, au service des peuples ».

« Le véritable obstacle n'est pas financier ni technique. Il est dans la volonté politique », a-t-il martelé, invitant à replacer la dignité humaine au cœur de l'action internationale.

Source : Présidence de la république

## “la mémoire n'est pas un fardeau du passé” selon le Président Bassirou D Faye



Le Sénégal a organisé, au African Burial Ground National Monument de New York, une rencontre historique sur la mémoire africaine, la justice et les réparations, co-présidée par le Président Bassirou Diomaye Faye et l'ancien Président du Ghana, John Dramani Mahama.

Cette cérémonie solennelle a réuni de hautes personnalités africaines et caribéennes, parmi lesquelles :

- S.E. Azali Assoumani, Président de l'Union des Comores
- S.E. Muhammed B.S. Jallow, Vice-président de la Gambie
- S.E. Francia Márquez, Vice-présidente de la Colombie
- S.E. Mia Amor Mottley, Première ministre de la Barbade
- S.E. Rimalba Jean-Emmanuel Ouédraogo, Premier ministre du Burkina Faso
- S.E. Général Abdoulaye Maïga, Premier ministre du Mali

- L'Hon. Dawda A. Jallow, ministre de la Justice de la Gambie
- M. Omar Alieu Touray, Président de la Commission de la CEDEAO
- Le représentant de la Commission de l'Union africaine
- Plusieurs ministres africains des Affaires étrangères

De nombreuses figures de la diaspora étaient également présentes : l'acteur Omar Sy, le Vice-Président de la NBA Amadou Gallo Fall, ainsi que les anciens basketteurs Joakim Noah, DeSagana Diop et Matar Ndiaye.

Dans son allocution, le Président Faye a rappelé que la mémoire n'est pas un fardeau du passé, mais une boussole pour l'avenir. Ce rassemblement, qui s'inscrit dans la dynamique de l'Union africaine déclarant 2025 « Année de la justice et des réparations », engage l'Afrique et ses diasporas à transformer la mémoire en force d'action pour la justice, la dignité et la solidarité.

## Une Togolaise élue pour défendre l'économie sociale et solidaire en Afrique

La Togolaise Nafissatou Stella Zeba, directrice exécutive de la Maison des coopératives du Togo, représentera l'ensemble du continent africain au Forum international We, prévu du 26 au 29 octobre 2025 à Séoul (Corée du Sud). La Togolaise Nafissatou Stella Zeba, directrice exécutive de la Maison des coopératives du Togo, représentera l'ensemble du continent africain au Forum international We, prévu du 26 au 29 octobre 2025 à Séoul (Corée du Sud). Mme Zeba a une vision axée sur l'économie sociale et solidaire, mettant en avant les coopératives et entreprises sociales de jeunes comme leviers d'employabilité, d'innovation et de justice sociale..

Organisé par l'Institut de recherche des Nations Unies pour le développement social (UNRISD), en partenariat avec le



Korean Cooperative Alliance (KCA) et l'Alliance Coopérative Internationale-Afrique (ACI-Afrique), le Forum We réunira des jeunes leaders, des experts et des décideurs autour du thème de la paix, du développement durable et de la coopération internationale.



## Siny Samba, l'ingénieur qui nourrit l'avenir



À 32 ans à peine, Siny Samba s'impose comme l'un des visages les plus prometteurs de l'entrepreneuriat africain. Ingénieure agroalimentaire, co-fondatrice et directrice générale du «Le Lionceau», une entreprise spécialisée dans la nutrition infantile, elle incarne cette génération de femmes qui militent pour la valorisation des richesses locales. Finaliste du prestigieux concours Africa's Business Heroes, la jeune entrepreneur trace sa voie dans le marché du baby-food pour lutter contre la malnutrition infantile.

Lorsqu'elle foule la scène de la demi-finale des Africa's Business Heroes, le concours phare initié par la Fondation Jack Ma, jeudi dernier, 11 septembre 2025, Siny Samba impressionne par son assurance. Dans cet aréopage du Top 20 des meilleurs entrepreneurs du continent, Siny Samba se démarque par sa présence magnétique et son projet qui allie engagement scientifique et mission sociale. Ingénieure agroalimentaire, elle porte une conviction simple mais puissante : les richesses agricoles locales peuvent être la clé pour lutter contre la malnutrition des enfants au Sénégal et en Afrique.

Ainsi, refusant la fatalité, elle a su, en quelques années, bâtir une entreprise à impact dans le secteur de la nutrition infantile dont le nom «Le Lionceau» résonne comme une promesse d'avenir. Née et élevée à Dakar, Siny se passionne très tôt pour la cuisine.

«J'ai toujours été intéressé par les petits plats, la cuisine. Je voulais comprendre comment on prépare des pots de confiture, comment on développe des conserves. C'est pour cela qu'après mon baccalauréat, je me suis tourné vers l'agroalimentaire. Je suis parti en France, où je me suis formé dans ce domaine, en travaillant pour un leader dans le secteur du baby-food.», confie-t-elle. C'est à partir de là qu'un constat s'impose à Siny : «Je me suis rendu compte à l'époque qu'au Sénégal, 100 % de l'offre de nutrition infantile est importée. Je me suis dit pourquoi ne pas valoriser les produits locaux, les transformer ici et proposer aux enfants des produits adaptés à leurs besoins nutritionnels», relate-t-elle.

### Visionnaire

Ainsi, l'aventure du «Lionceau» débute en 2019. De retour à Dakar, elle transforme cette idée en projet concret. Les débuts sont modestes : une cuisine familiale, un club d'une dizaine de mamans pour tester les premières recettes. «On a commencé vraiment tout petit dans la cuisine familiale avec un club d'une dizaine de mamans. Au début, on a commencé avec une recette la banane-mil, on a voulu se rapprocher du bouilli que les mamans ont l'habitude de donner aux enfants», se rappelle-t-elle. De fait, sa vision, c'est de nourrir les enfants au Sénégal avec les produits locaux qui sont riches au plan nutritionnel tout en créant un pont entre les producteurs et les bébés, afin que chacun y trouve son compte dans un écosystème vertueux.

«Pour moi, c'était une évidence. Nous avons dans nos champs des matières premières assez riches comme le niébé, le tamarin, le «Solom», le baobab, le mil pour améliorer la nutrition infantile. Je me suis dit pourquoi ne pas transformer tous ces produits-là et faire des liens entre les producteurs et les bébés de façon circulaire et durable», explique-t-elle. Mais très vite, la jeune ingénieure comprend que son initiative ne peut se limiter à une simple production alimentaire. C'est ainsi qu'elle met en place un système d'accompagnement nutritionnel, destiné à sensibiliser les parents à la diversification alimentaire durant les 1.000 premiers jours de l'enfant.

«Et pour être plus proche de nos consommateurs, les conseiller, les accompagner sur la diversification alimentaire, nous avons mis en place un système d'éducation nutritionnelle de sensibilisation pour accompagner les

parents vraiment dans toute cette phase de diversification alimentaire, notamment durant les 1.000 premiers jours», renchérit-elle.

Pour elle, «Le Lionceau» ne se contente pas de produire, l'entreprise mène également des recherches approfondies pour évaluer les propriétés nutritives de chaque ingrédient et formuler des produits équilibrés. Une démarche scientifique rigoureuse qui distingue «Le Lionceau» dans un marché local encore largement dominé par les importations.

### Une entreprise à impact

Partant, en cinq ans à peine, les résultats parlent d'eux-mêmes. «Le Lionceau» emploie aujourd'hui une quarantaine de collaborateurs et collabore avec plus de 3.000 producteurs organisés en coopératives. «On est en activité depuis 2019 et aujourd'hui, j'ai une équipe de 40 personnes. On a nourri plus de 150.000 bébés sur le terroir sénégalais», s'enorgueillit Siny Samba. À seulement 32 ans, la co-fondatrice et directrice générale de «Le Lionceau» incarne l'un des visages les plus prometteurs de l'entrepreneuriat africain. Siny Samba innove, crée de la valeur et surtout participe à la redéfinition des priorités de nos économies. En effet, le modèle vertueux de «Lionceau» combine à la fois impact social, économique et nutritionnel. D'un côté, il garantit un revenu stable aux petits producteurs locaux.

De l'autre, il offre aux familles sénégalaises une alimentation saine et abordable pour leurs enfants. Ainsi, lorsque le jury dévoile la liste du Top 10 des Africa's heroes business 2025, Siny Samba y figure en bonne place, dévoilant la réussite de son projet innovant. «Je suis très contente de représenter le Sénégal parmi les dix finalistes de ce concours continental. C'est vraiment une grande fierté de porter les drapeaux du Sénégal sur le plan continental. Je vais faire tout mon possible pour faire briller les couleurs du Sénégal au Rwanda»,

confie-t-elle avec un sourire lumineux. Partant, Aïssatou Diallo, sa collaboratrice, se félicite de l'engagement de Siny qui est la première, à travers «Le Lionceau», à s'être véritablement intéressée à l'alimentation infantile.

«Dans un pays où beaucoup d'enfants souffrent de malnutrition, Siny Samba s'est dit : pourquoi ne pas créer quelque chose pour nos enfants ? Elle a eu cette vision de valoriser nos produits locaux, et aujourd'hui, c'est une vraie fierté», s'est-elle réjouie. Mais derrière le succès se cache aussi un parcours marqué par la persévérance et la collaboration. Car, selon Siny, «Les choses ne sont pas faciles». Elle insiste ainsi sur l'importance du collectif pour relever ses défis. «Sans mon équipe, rien de tout cela n'aurait été possible», reconnaît-elle. Elle partage, en effet, l'aventure avec un co-fondateur, un camarade de promotion, tout aussi convaincu de la nécessité de valoriser les produits locaux.

### Promesse d'avenir

Aujourd'hui, «Le Lionceau» ne compte pas s'arrêter là. L'entreprise rêve d'élargir son champ d'action à d'autres pays africains car, pour Siny Samba, il ne s'agit pas seulement d'entrepreneuriat, mais d'une mission de vie consistant à transformer les systèmes alimentaires africains en faveur des plus vulnérables. «On a une ambition vraiment panafricaine dans l'alimentation infantile. On a démarré avec le Sénégal. À partir de l'année prochaine, on va exporter dans les autres pays de la sous-région. Et là, on va créer différents hubs de transformation sur différentes zones du continent. On cible notamment le Nigéria», a-t-elle laissé entendre. Selon elle, l'objectif est de construire un avenir où les richesses locales ne seront plus marginalisées au profit des importations, mais constitueront le socle d'une alimentation durable, saine et accessible à tous.

Souleymane WANE

## Assemblée Générale Constitutive du Pôle Autonomisation des Femmes du CL2D Africa

Le CL2D Africa (Convention des Leaders pour le Développement Durable en Afrique) organise une grande Assemblée Générale Constitutive dédiée au Pôle Autonomisation des Femmes, le samedi 04 octobre 2025 à partir de 10h00, à l'École Régionale de la Navigation Aérienne et Management (ERNAM, Route de l'Aéroport).

Cette rencontre majeure sera l'occasion de poser les bases d'un pôle stratégique au service de l'autonomisation économique, sociale et professionnelle des femmes africaines.

Participants attendus :

Représentants d'organisations nationales et internationales

Autorités administratives et institutionnelles

Partenaires techniques et financiers

Médias et société civile

### Au programme :

10h00 – 10h30 : Accueil et ouverture de la session

10h30 – 11h00 : Présentation du Consortium

11h00 – 12h30 : Adoption des statuts

12h30 – 14h00 : Pause-déjeuner

14h00 – 15h00 : Élections des organes

15h00 – 16h00 : Discours de clôture

Cette Assemblée, présidée par Mouhammed Sambou, Président du CL2D Africa, constitue une étape décisive dans la mise en place d'un cadre structuré et inclusif en faveur des femmes, actrices incontournables du développement durable du continent.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour toutes celles et ceux qui croient au rôle central des femmes dans la construction d'une Afrique prospère et équitable.

Falilou Thiane

FORUM DE L'ENTREPRENEURIAT ET DE L'HABIAT À CÔME

## La diaspora italienne en action



À peine dix jours après la visite du Premier ministre Ousmane Sonko à Milan, la diaspora sénégalaise d'Italie a de nouveau montré sa force de mobilisation. Les 20 et 21 septembre 2025, la ville de Mariano Comense, dans la province de Côme, a accueilli la première édition du Forum de l'Entrepreneuriat et de l'Habitat, organisé par l'association Jotna Diapalé

Sénégal.

L'événement a rassemblé autorités sénégalaises, acteurs économiques et communauté sénégalaise autour d'un objectif clair : encourager l'investissement des migrants dans l'habitat et l'entrepreneuriat, deux secteurs clés pour l'avenir du pays.

La rencontre a été rehaussée par la pré-

sence de personnalités venues spécialement du Sénégal – parmi elles Amadou Chérif Diouf, Secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l'extérieur, Ngouda Mboup, PCA du Port autonome de Dakar, ainsi que des directeurs généraux d'institutions nationales. Le corps diplomatique et consulaire, avec en tête le consul général de Milan, Djibril Fofana, s'est également joint à la rencontre, aux côtés des députés de la diaspora.

Mais le vrai succès est venu du public : des centaines de Sénégalais, venus de toute l'Italie, se sont retrouvés pour débattre, proposer et bâtir des projets concrets. L'innovation la plus remarquable fut la mise en place d'un service consulaire mobile, facilitant sur place les démarches administratives.

Plus qu'un simple rendez-vous, ce forum a marqué une étape importante dans le dialogue entre le Sénégal et sa diaspora, confirmant le rôle central de celle-ci dans le développement économique et social du pays.

Malick Sakho

## Amy Samb Monteiro : entrepreneure engagée et bâtisseuse de ponts entre la France et le Sénégal



Amy Samb Monteiro, entre héritage culturel, écologie et entrepreneuriat, elle incarne un leadership féminin inspirant, au service des communautés et du développement durable. – © DR.

Née en 1978 au Sénégal, Amy Samb Monteiro construit un parcours marqué par l'excellence et la cohérence entre ses convictions et son action. Formée en hôtellerie-restauration en 2003, elle acquiert rapidement une expérience significative dans la restauration et le secteur des maisons de retraite, des environnements exigeants qui forgent son sens du service, de la rigueur et du lien humain. Entre héritage culturel, engagement écologique et entrepreneuriat, elle incarne un leadership inspirant au service des communautés et de l'environnement.

Animée par la volonté de transmettre sa culture et son héritage, Amy Samb Monteiro se lance dans l'entrepreneuriat en ouvrant un restaurant sénégalais à Suc-sur-Erdre, en Loire-Atlantique. Bien plus qu'un lieu de restauration, ce restaurant devient un espace de voyage culturel, d'échange et de découverte, faisant rayonner la richesse culinaire et humaine du Sénégal en France.

Son action dépasse rapidement le cadre entrepreneurial. Sensible aux enjeux environnementaux et au développement durable, elle s'investit dans la vie asso-

ciative. En 2015, elle prend la présidence de l'association Nature et Compost, promouvant des pratiques écologiques concrètes, comme la réduction des déchets et le compostage, sensibilisant ainsi les communautés locales à la protection de l'environnement.

En 2019, elle fonde la Ferme Cheikh Anta, structure dédiée à l'agriculture durable, à l'autonomie alimentaire et à la formation, très probablement implantée sur ses terres d'origine au Sénégal, en hommage à l'intellectuel Cheikh Anta Diop. Ce projet illustre sa capacité à transformer ses convictions en actions tangibles et à mobiliser des ressources autour de la durabilité et de l'éducation. Depuis 2025, elle préside la coopérative CAPASED, un projet fédérateur qui relie acteurs français et sénégalais autour de causes solidaires et de développement durable, consolidant son rôle de leader engagé et visionnaire. Son action contribue à construire un développement économique et social respectueux des personnes et de la planète, tout en renforçant les liens interculturels entre la France et le Sénégal.

Mariée et mère de trois enfants, elle parvient à conjuguer vie familiale, carrière entrepreneuriale et militantisme écologique avec une énergie remarquable. Amy Samb Monteiro incarne une nouvelle forme de leadership engagé, audacieux, bienveillant et profondément enraciné dans sa double appartenance culturelle. Elle démontre qu'il est possible de concilier performance, impact social et respect de l'environnement, tout en inspirant les générations à venir.

Thalf Sall

## Dakar accueille la 2ème édition du Salon MEET SENEGAL – DELLUSSI 2025

La capitale sénégalaise se prépare à vivre un moment fort : du 18 au 20 décembre 2025, la mythique Gare de Dakar se transformera en un vaste carrefour d'échanges et d'opportunités à l'occasion de la 27<sup>ème</sup> édition du Salon MEET SENEGAL – DELLUSSI.

Choisie pour son histoire et sa centralité, la Gare de Dakar n'est pas qu'un simple point de transit. Elle incarne la mémoire collective, la circulation des idées et l'ouverture vers l'avenir. Avec plus de 80 000 voyageurs par jour, ce site emblématique offre une visibilité inégalée et devient, le temps de trois jours, l'épicentre de la rencontre entre le Sénégal et sa diaspora.

Le Salon DELLUSSI 2025 s'annonce comme le grand rendez-vous national de la diaspora avec le Sénégal, en parfaite résonance avec la Journée nationale des Sénégalais de l'extérieur fixée au 17 décembre.

L'événement entend :

- Structurer l'accueil et l'accompagnement des projets de retour.
- Mettre en lumière les opportunités territoriales et les mécanismes de financement.
- Créer un cadre de dialogue opérationnel entre porteurs de projets, collectivités locales et acteurs économiques.
- Valoriser les réussites de la diaspora et encourager le co-développement.

Pendant trois jours, la Gare de Dakar vibrera au rythme d'activités variées : Expositions sectorielles : immobilier, BTP, tourisme, digital, agroalimentaire, services d'accompagnement...

Grande nouveauté cette année, la création de la Dellussi Business Week : une semaine spécialement pensée pour les entrepreneurs de la diaspora qui souhaitent développer ou relocaliser leur activité au Sénégal.

Pour les investisseurs, partenaires et exposants, le salon offre une vitrine exceptionnelle et un espace de réseautage privilégié. En partenariat avec la SETER, la Gare de Dakar se muera en un lieu de construction collective, où héritage et innovation se rencontrent pour bâtir l'avenir.

Du 18 au 20 décembre 2025, Dakar sera plus que jamais la capitale du dialogue entre le Sénégal et sa diaspora. À travers le Salon MEET SENEGAL – DELLUSSI, il s'agit de faire résonner trois mots clés : Revenir, Investir, Construire.

Infos & inscriptions : [www.meetse-negal.com](http://www.meetse-negal.com)  
Tél. +221 77 743 25 77 / +221 76 450 03 03 / +33 06 74 24 13 90

Malick Sakho

# Next Sénégal : la diaspora comme moteur d'innovation

Samedi 23 août, à Paris, plus de 300 personnes ont pris part au lancement de Next Sénégal, un dispositif entrepreneurial inédit qui se présente comme un pont entre le Sénégal et sa diaspora. Plus qu'un concours, Next Sénégal se veut une scène pour révéler les talents, offrir de la visibilité et accompagner concrètement les projets portés par les jeunes.

Une vision portée par la diaspora. À l'origine de cette initiative, El Bachir Dieng, fondateur de Next Sénégal, part d'un constat : la diaspora sénégalaise regorge de talents et de capitaux, mais elle manque de relais fiables pour transformer ses ambitions en projets tangibles. « Trop souvent, le manque de repères et de confiance freine ceux qui veulent investir », explique-t-il. Next Sénégal entend combler ce vide en construisant des ponts concrets entre les porteurs de projets de la diaspora et le Sénégal. L'impact est déjà visible : 33 candidatures ont été reçues pour cette première édition. Après un processus de sélection, 16 candidats ont été accompagnés à travers un parcours de formation, d'ateliers pratiques et de mentorat. Quatre finalistes se sont ensuite retrouvés face à un jury d'exception pour défendre leurs projets.

## Une première lauréate et un projet enraciné

La première édition a été remportée par Yaye Awa Ndiaye, ingénieure des travaux agricoles et étudiante en agroalimentaire à l'ISARA, avec son projet Racine. Sa marque de boissons naturelles, inspirées de plantes et traditions africaines telles que le kinkeliba, a séduit le jury. Lauréate, elle a reçu un chèque de 5 500 euros pour développer son initiative. « Je rêve d'un système alimen-

taire innovant qui nourrit les populations tout en respectant la planète », confie Yaye Awa Ndiaye. Son ambition est de concilier santé, accessibilité, durabilité et impact social, en donnant aux jeunes Africains la possibilité d'apporter des solutions concrètes aux défis globaux.

## La diaspora, une « banque » pour le Sénégal

La Masterclass organisée en marge de l'événement a mis en avant les opportunités d'investissement au Sénégal. Animée par Claudia Senghor, agroéconomiste et entrepreneure reconnue, elle portait un titre évocateur : « Sénégal, terre d'investissement pour sa diaspora ». « La diaspora, c'est une banque », rappelle Claudia Senghor. En 2023, les fonds envoyés par les Sénégalais de l'étranger représentaient 1 818,1 milliards FCFA (2,77 milliards d'euros), selon le Forum mondial sur les transferts de fonds, l'investissement et le développement (GFRID). Mais investir depuis l'étranger reste un défi. « Quand on veut lancer une entreprise et qu'on n'est pas sur place, c'est toujours problématique. On n'a pas le contrôle de ce qui se fait sur le terrain. Dans l'agriculture, notamment, il faut être présent soi-même. Une fois qu'on a une idée claire et qu'on sait qu'elle est impactante, il faut foncer », insiste-t-elle.

Un jury engagé et des modèles inspirants. Le jury était présidé par Papa Mahmoud Gueye, journaliste, manager sportif et cofondateur du média Tâggaat Sn. Pour lui, Next Sénégal incarne une opportunité que sa génération n'a pas connue : « Moi, je n'avais pas cette chance d'être coaché, conseillé, d'avoir des retours de gens expérimentés et même un apport financier », confie-t-il.

## Le FORIM, un levier stratégique pour les associations diasporiques engagées dans le développement

Le Forum des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations (FORIM) a tenu une rencontre d'information à destination des associations diasporiques, afin de présenter ses dispositifs de soutien technique et financier. Cette plateforme nationale, qui fédère les réseaux et organisations migrantes engagés dans la solidarité internationale, a pour vocation de renforcer les capacités des acteurs diasporiques en France et de soutenir leurs actions de développement dans les pays d'origine.

Parmi ses dispositifs phares figure le programme PRA/OSIM, un appel à microprojets qui permet aux associations éligibles de bénéficier d'un cofinancement pouvant aller jusqu'à 15 000 €, pour des initiatives locales dans des domaines variés : éducation, santé, accès à l'eau, environnement, développement rural ou encore inclusion sociale.

La réunion a permis de clarifier les critères d'éligibilité. Le projet doit être porté par une association de droit français, issue de la diaspora, et peut être accompagné par un opérateur labellisé tel que le COSIM. L'importance d'un dossier solide, bien structuré, mettant en valeur la pertinence locale du projet, ses objectifs, son impact, ainsi que les capacités internes de la structure porteuse, a été fortement soulignée. Les participants sont invités à prendre contact avec le COSIM pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé et à soumettre leur dossier via la plateforme dédiée. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 18 novembre 2025.

Au-delà du financement, le FORIM se positionne comme un acteur structurant, facilitant l'accès à d'autres financements publics, notamment ceux de l'AFD ou d'institutions partenaires. Une opportunité stratégique pour les OSIM souhaitant professionnaliser leurs actions et inscrire leur engagement dans la durée.

Landing Biaye



## « J'avais mes rêves et une détermination sans faille » Modou Lô

L'événement a également été marqué par la présence du lutteur Modou Lô, roi des arènes sénégalaises. Devant les jeunes, il a partagé un témoignage rare et inspirant sur son parcours. « Quand j'ai commencé, beaucoup disaient : Modou est trop petit, trop frêle, il n'est pas issu d'une famille de lutteurs. Mais moi, j'avais mes rêves et une détermination sans faille. J'ai connu des échecs qui auraient pu briser ma carrière. Ces défaites m'ont forgé et m'ont donné une mentalité de conquérant. Le 28 juillet 2019, je suis devenu roi des arènes », raconte-t-

il.

## Un tremplin vers l'avenir

Au-delà de la compétition, Next Sénégal s'impose comme un espace d'échange, de partage et de réflexion. Son ambition est claire : offrir à la diaspora les outils et les relais nécessaires pour transformer les envies d'investissement en projets concrets. Avec ses formations, son jury engagé et ses figures inspirantes, le programme entend poser les bases d'une nouvelle dynamique entre la jeunesse sénégalaise, sa diaspora et les acteurs économiques du pays.

Par Mouhamed Ben Abdallah Diene

## Bergamo accueille un grand gala avec les Frères Guissé sous l'impulsion de Satis 221

La diaspora sénégalaise d'Italie se prépare à vivre un rendez-vous culturel de premier plan. Le samedi 25 octobre à Bergamo, l'entreprise Satis 221, dirigée par Moussa Cissé, organise un grand gala placé sous le signe de la musique, du partage et de la fierté sénégalaise.

Pour marquer l'événement, un groupe mythique sera à l'affiche : les Frères Guissé, véritables ambassadeurs de la musique acoustique sénégalaise. Leur présence promet une soirée riche en émotions, où traditions et modernité se rencontreront dans une ambiance conviviale.

Deux figures de référence de la communauté sénégalaise en Italie se sont associées à l'initiative en tant que parrains :  
 • Monsieur Djibril Fofana, consul général du Sénégal à Milan,  
 • Monsieur Cheikh Tidiane Seck, président de l'Association des Sénégalais de

Bergamo.

Le choix de Bergamo comme cadre du gala n'est pas anodin. Située à mi-chemin entre Milan et Brescia, la ville occupe une position stratégique, facilitant la rencontre des différentes communautés sénégalaises installées dans la Lombardie. Elle devient ainsi un lieu de convergence, propice au rassemblement, à l'échange et à la mise en valeur de la richesse culturelle sénégalaise.

Avec ce gala, Satis 221 confirme sa volonté de fédérer la diaspora autour d'événements d'envergure et de créer des espaces où culture, musique et identité se mêlent harmonieusement.

Le rendez-vous du 25 octobre s'annonce déjà comme une date à marquer d'une pierre blanche pour tous ceux qui veulent vibrer au rythme des Frères Guissé et célébrer la vitalité de la communauté sénégalaise en Italie.

Malick Sakho

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSTITUTIVE  
 PÔLE AUTONOMISATION DES FEMMES  
 DU CL2D AFRICA  
 SAMEDI 04 OCTOBRE 2025  
 Lieu : École Régionale de la Navigation  
 Aérienne et de Management  
 (ERNAM, Route de l'Aéroport)

## Le Brunch Business de Diaar Yéémou Invest

## Quand la diaspora bâtit l'avenir



Le samedi 27 septembre 2025, la diaspora africaine s'est retrouvée autour d'un rendez-vous inédit à l'initiative de Madame Oumy Sall, fondatrice et directrice générale de Diaar Yéémou Invest. Ce brunch business, organisé dans un cadre élégant et chaleureux, a réuni entrepreneurs, experts et investisseurs venus échanger sur les défis et les opportunités liés à l'investissement en Afrique. Entre networking, ateliers et témoignages, l'événement a marqué un tournant en donnant une nouvelle impulsion à l'ambition d'impliquer davantage la diaspora dans le développement économique du continent.

Parmi les personnalités présentes, la réaction de Madame Sidonie N'Guessan, représentante d'Orange Money Europe, a particulièrement retenu l'attention. « Très bel événement. J'ai félicité encore Madame Sall pour son initiative. Ce type de rencontre donne des clés concrètes à la diaspora et ouvre des perspectives réelles pour nos communautés », a-t-elle déclaré. Ses propos traduisent le sentiment largement partagé par les participants, convaincus que ce brunch n'était pas une rencontre de plus, mais bien le point de départ d'un mouvement appelé à grandir.

#### La tontine immobilière

L'histoire de Diaar Yéémou Invest éclaire la portée de cette initiative. Le projet est né d'une expérience personnelle d'Oumy Sall qui, comme beaucoup de membres de la diaspora, avait été confrontée aux difficultés d'acquérir un terrain en toute sécurité au Sénégal. Documents falsifiés, procédures opaques, investissements incertains : autant d'écueils qui freinent souvent les ambitions des Africains vivant à l'étranger. Plutôt que de céder au découragement, elle a choisi de transformer cette épreuve en moteur et de créer une structure capable d'apporter des solutions fiables, transparentes et adaptées aux réalités de la diaspora.

Aujourd'hui, Diaar Yéémou Invest se présente comme un acteur crédible dans le domaine de l'immobilier et de l'investissement diaspora. L'entreprise propose des terrains certifiés, des constructions de maisons clés en main, un service de gestion locative et même des projets

dans l'agrobusiness. Elle a surtout innové en introduisant la tontine immobilière, un mécanisme de financement qui permet d'acquérir un bien par mensualités sans intérêts, tout en offrant un suivi contractuel et digital qui rassure les investisseurs.

Le brunch business a permis de mettre en lumière toutes ces dimensions dans une atmosphère conviviale mais studieuse. Dès l'ouverture, Oumy Sall a partagé son parcours et son ambition, rappelant que son combat n'était pas seulement de vendre des terrains ou des maisons, mais de bâtir un pont solide entre la diaspora et son continent d'origine. Son discours a trouvé un écho particulier chez les participants qui se sont reconnus dans les obstacles évoqués et dans les solutions proposées.

Au fil de la journée, des experts ont pris la parole pour analyser les freins à l'investissement depuis l'extérieur, évoquant les risques liés aux titres fonciers, la difficulté d'accès au crédit ou encore la méfiance vis-à-vis d'intermédiaires peu fiables. Des pistes de solutions concrètes ont été partagées, allant de l'importance de faire appel à des structures reconnues jusqu'à l'utilisation d'outils numériques garantissant la traçabilité des transactions. L'atelier consacré au financement a suscité un vif intérêt en détaillant le fonctionnement de la tontine appliquée à l'immobilier, avec des simulations et des exemples pratiques qui ont permis au public de mieux comprendre la viabilité de ce modèle.

Les témoignages d'investisseurs ayant déjà fait appel à Diaar Yéémou Invest ont également marqué les esprits. Ils ont raconté leur parcours, les inquiétudes du départ, le suivi rigoureux des projets et la satisfaction de voir leurs biens aboutir. Ces récits ont apporté une crédibilité supplémentaire à l'entreprise et donné aux participants la preuve que l'investissement diaspora pouvait se faire autrement, dans un cadre sûr et transparent.

La présence d'acteurs institutionnels et privés a renforcé la portée de l'événement. Les propos de Sidonie N'Guessan, représentant une structure majeure comme Orange Money Europe, illustrent l'importance de ces synergies. Selon elle, la diaspora est désormais perçue comme une force économique capable d'investir intelligemment et durable-

ment, et non plus seulement comme une source de transferts ponctuels. Pour Orange Money, la dynamique ouverte par Diaar Yéémou Invest représente une opportunité d'aller au-delà du transfert d'argent pour s'intégrer dans des projets structurants qui participent au développement local.

#### Un partenaire de confiance

Les participants sont repartis avec une meilleure compréhension des réalités de l'investissement en Afrique et avec la conviction qu'il existe des solutions adaptées à leurs ambitions. Ils ont trouvé dans Diaar Yéémou Invest non seulement une porte d'entrée vers la propriété ou l'agrobusiness, mais aussi un partenaire de confiance capable d'assurer un suivi de leurs projets à distance. Beaucoup ont souligné la valeur de ce rendez-

Malick Sakho

### Réactions ... Réactions ... Réactions ... Réactions ...

#### Juliette Ba

« Je pense que c'est une très belle initiative qui dure maintenant depuis plusieurs années.

Et cette initiative, de Diaar Yeemou permet aux africains de la diaspora d'avoir accès à la propriété mais également à des business clés en main, en toute confiance, en toute transparence et avec une proximité qui fait défaut la plupart du temps dans ce genre de business.

Et donc le business brunch, c'est une manière assez détendue, assez relaxe de convier les gens hors des bureaux de Diaar Yeemou pour leur permettre de recevoir leur titre de propriété. Donc ça, c'est aussi comme l'aboutissement d'une démarche.

Et ça montre aussi le sérieux de Oumy Sall, mais aussi de pouvoir poser leurs questions pour les personnes qui sont intéressées et qui ont encore un petit peu de doutes. Ça leur permet de voir qu'effectivement, c'est une entreprise qui opère avec sérieux, constance, transparence, proximité et donc du coup efficacité.

Donc voilà, on donne rendez-vous à tout le monde pour la quatrième édition et puis je voulais aussi rajouter que, juste avant que le fait qu'il y ait cette possibilité de tontine, ça permet aussi au petit budget qui économise, qui épargne d'acquérir une propriété pour toutes les personnes ».

#### Mamadou KONTE

« Je me présente Mamadou KONTE, Conseiller Municipal à la ville de Colombe et Vice-président de l'Association pour la mémoire et l'histoire des tirailleurs Sénégalais ; j'ai pu vivre une ambiance chaleureuse et propice au réseautage de la communauté sénégalaise autour d'un brunch fraternel sur la thématique de l'investissement immobilier. Ce fut un moment placé sous le signe du partage d'expérience et concrétisation de projets.

vous qui, en plus de donner des informations concrètes, a permis de créer des liens, de partager des expériences et d'esquisser de nouvelles collaborations. En définitive, ce brunch business a démontré que l'avenir de l'Afrique ne se joue pas uniquement dans les instances politiques ou les grandes institutions internationales, mais aussi dans l'engagement direct de sa diaspora. Par son initiative, Oumy Sall a su canaliser cette énergie et donner à chacun les moyens de transformer son épargne en investissement durable. La réaction de Sidonie N'Guessan résume bien l'esprit de la rencontre : il s'agit d'une démarche innovante, crédible et porteuse d'espoir. Plus qu'un événement ponctuel, ce rendez-vous a ouvert la voie à une dynamique qui, si elle se poursuit avec la même rigueur, pourrait profondément changer la manière dont la diaspora contribue au développement du continent.

Le Sénégal est une terre d'opportunités pour sa diaspora et d'ailleurs. Dans ce contexte où notre pays consolide son statut de pays émergent, les opportunités ne manquent pas – notamment dans le secteur immobilier. Cette rencontre n'était qu'un début pour demain ouvrir la voie à une nouvelle génération d'investisseurs engagés et conscients de leur pouvoir d'action. Le Sénégal bouge et sa diaspora est en première ligne pour l'accompagner dans cette marche vers l'émergence.»

#### Lamine Sarr

« C'était une évidence pour notre société Optimind Solutions de répondre favorablement à l'invitation de Diaar Yéémou Invest.

Au-delà de faire du business la rencontre a été l'occasion de montrer notre engagement pour la communauté. Celle-ci a un grand besoin d'accompagnement en immobilier et dans bien d'autres domaines.

En effet face à la recrudescence des arnaques en tout genre le manque d'informations et les mauvaises surprises réussir son projet immobilier devient un long chemin de croix pour bon nombre de sénégalais.

Notre société a pour mission de vous accompagner tout long de votre projet immobilier grâce son équipe composée d'ingénieurs en génie civil et fluide, d'un architecte et de tous les corps de métier en son sein. Nous confiez votre projet immobilier c'est opté pour la tranquillité puisque nous restons votre seul interlocuteur. Plus besoin d'aller chercher un maçon, plombier ou électricien. Nos équipes de professionnels en formation continue se chargent de réaliser votre projet en respectant un cahier de charges bien défini.»

#### Sidonie N'Guessan

Très bel événement.

J'ai félicité encore Mme Sall pour son initiative.



## Hillary Sedu : la voix des sans-voix dans les prétoires italiens

Pour inaugurer cette nouvelle rubrique, nous mettons en lumière un parcours qui illustre l'audace, la persévérance et l'engagement de la diaspora africaine à l'étranger.

Aujourd'hui, cap sur Hillary Sedu, avocat d'origine nigériane installé en Italie, devenu au fil des années une voix respectée dans la défense des droits des migrants et de la justice sociale.

À travers son histoire, nous voulons rappeler que la diaspora ne se résume pas à l'éloignement, mais qu'elle est surtout un moteur de changement et d'influence, au service des communautés locales et du continent d'origine.



**Dans les ruelles vivantes de Naples, où les palais baroques côtoient les quartiers populaires, un visage s'est imposé au fil des années : celui de Me Hillary Sedu, avocat du barreau de Naples, figure singulière de la profession et désormais symbole d'une Italie en mutation. Robe noire impeccablement ajustée, ton ferme mais empreint d'humanité, il est devenu la voix de ceux que l'on entend rarement, sinon jamais, dans les salles d'audience.**

Né au Nigéria, Hillary Sedu a rejoint l'Italie à l'âge de six mois seulement. Son enfance s'est déroulée à Naples, entre l'apprentissage de la langue et les réalités parfois dures de l'intégration. Très tôt, il a été confronté aux difficultés de sa mère, arrivée sans repères juridiques ni connaissance du système italien.

« J'ai choisi d'être avocat parce que j'ai vu ma mère souffrir trop souvent. Elle ne comprenait pas les lois italiennes, et cette impuissance m'a marqué à jamais », confie-t-il. C'est cette blessure intime qui l'a poussé à transformer le droit en instrument d'émancipation.

Son parcours académique, jalonné de travail acharné et de persévérance, l'a conduit à une première historique : de-

venir le premier avocat d'origine nigériane admis au barreau de Naples, institution plusieurs fois centenaire. Dans une profession encore largement homogène, cette percée n'est pas passée inaperçue. Elle a ouvert la voie à d'autres vocations et fait de lui une figure de référence pour les jeunes issus de l'immigration.

Mais Me Sedu ne se contente pas de plaider des affaires classiques. Ses combats sont d'abord humains. Il défend les migrants en quête de papiers, les travailleurs agricoles exploités, les familles perdues dans le dédale administratif italien. Son credo est clair :

« Être avocat, ce n'est pas seulement connaître les lois. C'est donner une voix à ceux qui n'en ont pas. »

Ses plaidoiries, mêlant rigueur juridique et sensibilité sociale, sont devenues sa marque. Elles interpellent et séduisent, tout en donnant une dimension militante à sa pratique.

Son élection au Conseil de l'Ordre des Avocats de Naples a constitué un tournant. Non seulement parce qu'il fut l'un des premiers avocats noirs à y siéger, mais aussi parce qu'il y a introduit une vision inclusive, attentive aux réalités multiculturelles de l'Italie contemporaine. Ses positions, parfois critiques,



parfois dérangeantes, lui ont valu autant de respect que de résistances. Mais il avance, fidèle à sa conviction qu'une justice juste doit refléter toutes les composantes de la société.

Au-delà des tribunaux, Hillary Sedu s'engage dans des projets concrets pour les migrants. Sa rencontre avec Mbaye Ndiaye, fondateur de Casa Sankara – organisation emblématique dans la lutte contre le caporalato (travail agricole clandestin et exploité) – fut décisive.

« J'ai cru dans le projet Casa Sankara dès que j'ai vu un homme africain, en l'occurrence sénégalais, gérer avec succès une organisation qui redonnait espoir à des milliers de travailleurs. Cela m'a inspiré, car enfin, un migrant aidait d'autres migrants, au quotidien, avec dignité », explique-t-il.

De cette inspiration est née une ambition nouvelle : transférer ce savoir-faire en Afrique. Avec d'autres partenaires, Me Sedu travaille aujourd'hui à la création de Casa Sankara Sénégal, une structure qui permettrait de mettre à profit l'expérience acquise en Europe pour le développement de l'agriculture et la protection des travailleurs au Sénégal et

en Afrique subsaharienne. Des contacts ont déjà été établis avec les autorités italiennes et sénégalaises pour mobiliser des financements et concrétiser ce rêve. À travers son parcours, Me Sedu est bien plus qu'un avocat : il est devenu le symbole d'une Italie en transformation, où les enfants de l'immigration prennent leur place dans des espaces où on ne les attendait pas. Il inspire, conseille des jeunes étudiants africains désireux de suivre la voie du droit, anime des débats sur l'intégration et multiplie les passerelles entre l'Europe et l'Afrique.

Quand il ajuste sa robe d'avocat avant d'entrer dans une salle d'audience du tribunal de Naples, ce n'est pas seulement son destin personnel qu'il porte, mais celui de milliers de jeunes qui, comme lui, veulent transformer leurs origines en force et leur parcours en exemple.

Hillary Sedu n'est pas seulement un avocat. Il est une voix, un pont, et un espoir. Celui d'une justice plus humaine, et d'un monde où les diversités cessent d'être perçues comme des obstacles pour devenir une richesse.

Malick Sakho



**DIASPORA  
CONNECT**

Journée de l'Expertise  
Sénégalaise de  
la Diaspora



Doudou SIDIBÉ  
Conférencier



inscription  
scannez-moi

CONFÉRENCE  
& TABLES  
RONDES

Thème : « Le capital humain  
diasporique et souveraineté  
endogène : Vers un nouveau  
pacte pour le développement du  
Sénégal »

**15 SAMEDI**  
NOVEMBRE 2025  
À l'Université  
RENNES 2

INFORMATIONS & INSCRIPTIONS

Tél. + 33 7 75 76 33 23  
+ 33 7 81 86 56 21

## Ousmane Dembélé, le Ballon d'Or de la résilience

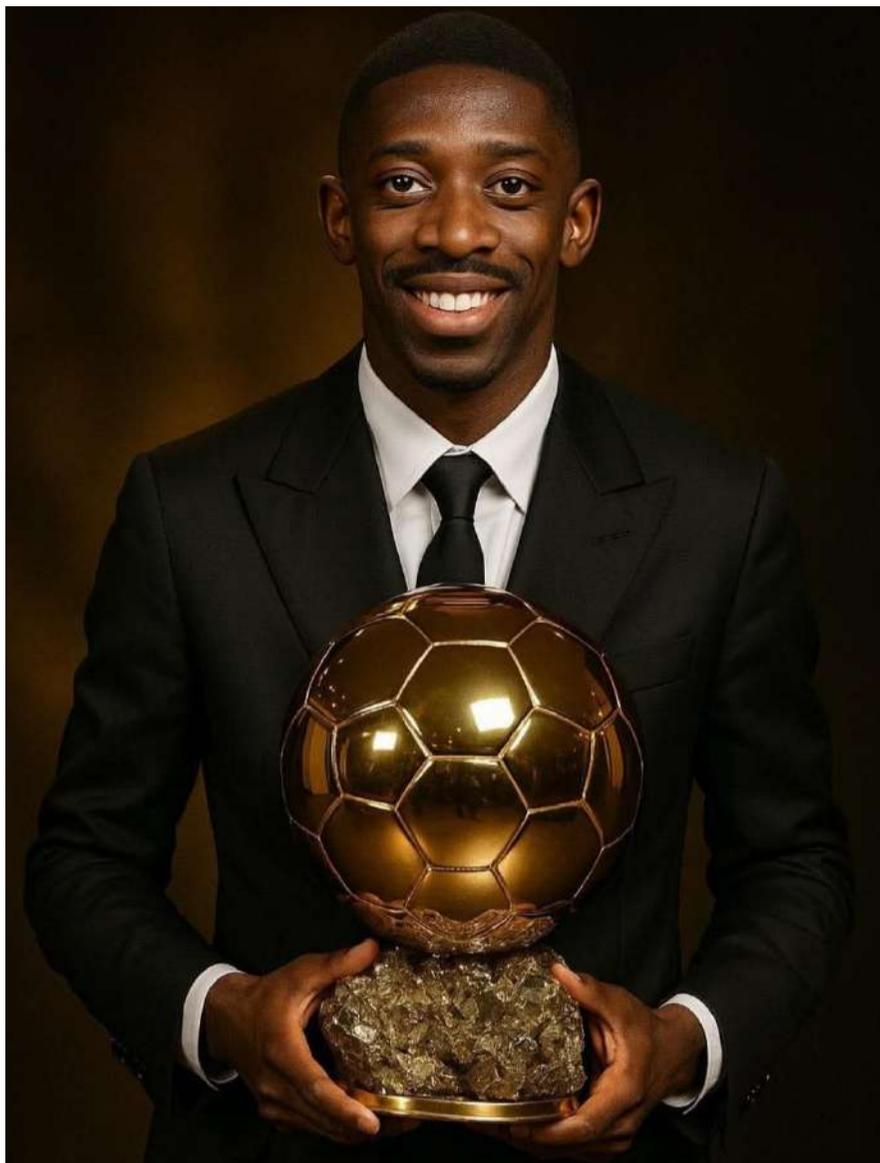
On l'a souvent vu tomber. Les blessures à répétition, les critiques, les doutes, les moqueries... Ousmane Dembélé a connu plus de tempêtes que de beaux jours au début de sa carrière. Pourtant, à chaque fois, il s'est relevé. À force de persévérance et de courage, il est allé chercher ce que beaucoup croyaient hors de portée : le Ballon d'Or.

Ses larmes, au moment de recevoir le trophée, en disent long. Derrière l'attaquant virevoltant, il y a un homme marqué par les épreuves, et surtout un fils reconnaissant. Sur le podium, il a évoqué avec émotion sa famille, et particulièrement sa mère, pilier discret de son ascension.

Et c'est justement elle qui a donné toute sa dimension à cette victoire. Après avoir remercié le Bon Dieu, elle a déclaré que ce Ballon d'Or n'appartenait pas seulement à son fils, mais à toute l'Afrique. Elle a même promis qu'une tournée du trophée sur le continent sera organisée, pour partager cette fierté collective avec ceux qui ont toujours cru en lui.

Au-delà d'un titre individuel, Ousmane Dembélé offre ainsi une leçon de vie : les chutes ne définissent pas une carrière, c'est la capacité à se relever qui fait les champions. Et ce Ballon d'Or, devenu symbole, porte désormais l'empreinte d'un continent entier.

Malick sakho



## Youssoupha Mbodj, attire déjà tous les regards

**Révélation du Slavia Prague en Ligue des Champions, Youssoupha Mbodj, a frappé fort dès son premier match européen en inscrivant un doublé face à Bodø/Glimt.**

À seulement 21 ans, l'arrière gauche sénégalais, formé à Keur Médine FC avant de rejoindre la France puis la République tchèque, attire déjà tous les regards. Ambitieux, lucide et attaché à ses racines, il s'est confié à L'Observateur sur ses débuts de rêve, son parcours et son ambition ultime : porter un jour le maillot des Lions du Sénégal. Extraits...

Selon vous, qu'est-ce qui a poussé l'entraîneur à vous lancer en Ligue des champions alors que vous n'aviez pas encore joué en championnat ?

« Je pense que mes performances à l'entraînement ont pesé dans la balance. Depuis mon arrivée, je me suis efforcé



d'être concentré et régulier. Avant de signer ici, je jouais en deuxième division où j'ai montré de belles choses. J'avais d'autres propositions, mais j'ai choisi le Slavia Prague parce que c'est un grand

club, marqué par le passage de Sénégalais comme Abdallah Sima et El Hadji Malick Diouf. Je savais que les attentes seraient fortes, et heureusement, j'ai pu commencer de cette manière. »

## Filippo Calixte Mané, Un nouveau talent sénégalais à l'horizon

**À seulement 19 ans, Filippo Calixte Mané attire déjà les regards en Bundesliga. Défenseur prometteur d'origines sénégalaises, il semble avoir gagné la confiance de l'entraîneur du Borussia Dortmund, l'un des clubs phares du championnat allemand.**

Cette saison, le jeune joueur a déjà été aligné à trois reprises avec le BVB, preuve de l'intérêt que lui porte le staff technique. Pour de nombreux observa-

teurs, son intégration progressive au sein de l'effectif professionnel témoigne d'un potentiel certain, qui pourrait à terme faire de lui l'un des visages de la relève sénégalaise sur la scène européenne.

Le Sénégal, qui compte déjà de grands défenseurs évoluant dans les plus grands championnats, pourrait bientôt ajouter le nom de Filippo Mané à la liste des binationaux capables de renforcer les rangs des Lions.

Senbaat



## D2 turque : Sixième but de Mbaye Diagne avec Amedspor

L'attaquant sénégalais continue de briller en D2 turque et a permis à Amedspor, ce jeudi, de se reprendre en battant Sariyer (2-0).

Battu par Sakaryaspor (2-1) lors de la journée précédente, Amedspor n'en aura pas mis du temps pour renouer avec la victoire dans le Championnat turc de D2. Les hommes de Mehmet Altiparmak ont accueilli et battu 2-0 Sariyer, ce jeudi. Mbaye Diagne a inscrit l'un des deux buts de la victoire d'Amedspor.

L'attaquant sénégalais en est désormais à six réalisations en six matchs avec son nouveau club, classé à la cinquième place à trois unités du leader à l'issue de cette 7e journée. Le Sariyer SK de Papy Djilobodji et Mamadou Camara occupe, quant à lui, l'avant-dernière position avec seulement un point.

## National 2 - Babou Sèye rejoint l'ASC Biesheim pour une saison !

Babou Sèye a rejoint l'ASC Biesheim en National 2 pour une saison. Le jeune attaquant sénégalais quitte ainsi l'Entente Feignies-Aulnoye.

Un nouveau chapitre pour le jeune attaquant Babou Sèye. Alors qu'il évoluait à l'Entente Feignies-Aulnoye, le Sénégalais de 21 ans va rester en National 2. Il a paraphé un contrat d'une année avec l'ASC Biesheim.

## Amical - Le Sénégal devrait retrouver le Brésil en novembre prochain !

Cela plaira sans doute aux nombreux supporters sénégalais ! Les Lions pourraient retrouver la Seleção lors de la trêve du mois de novembre prochain. En effet, selon les informations de nos confrères Afrik Foot, des discussions ont eu lieu entre les deux fédérations et un accord a été trouvé pour la tenue de cette rencontre amicale.

Pour rappel, le Brésil et le Sénégal s'étaient retrouvés en amical en 2023 avec une victoire (4-2) des Lions, alors que Aliou Cissé était encore sur le banc des Lions. Ce serait une troisième confrontation amicale entre les deux nations depuis 2019.

## Basket - Cheikh Sarr quitte le banc du Rwanda après quatre années de collaboration !

Dr Cheikh Sarr n'est plus le sélectionneur de l'équipe nationale de basketball du Rwanda. L'information a été confirmée par les médias locaux, précisant qu'il s'agit d'une séparation d'un commun accord après quatre années passées à la tête de la sélection.

Arrivé en avril 2021, le technicien sénégalais avait la particularité de diriger à la fois l'équipe masculine et l'équipe féminine. Son contrat avait été prolongé après l'Afrobasket masculin 2021, compétition marquant sa première grande sortie avec les Rwandais.

**ria** Money  
Transfer



à partir de  
**1,90€**

Envoyez de l'argent au

**Sénégal**

Retrait en espèces · Mobile Wallet · Dépôt Bancaire

**Money where you need it**